

MICHEL
DEFRANCE

GUY
BÉZIADÉ

YVONNE
ABBAS

PIERRE
CHARRET

RESISTANT



CONTRE VENTS ET MARÉES

SORTIE LE 28 OCTOBRE

UN FILM DE
JEAN-PHILIPPE JACQUEMIN

Pictanove

LES ÉSTATIQUES DE L'ÉCRAN

ciné-archives

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Année scolaire 2020-2021

PRESENTATION DU DOSSIER

Ce dossier pédagogique a pour vocation d'aider à l'appropriation du film **Contre vents et marées** sorti au cinéma le 28 Octobre 2020 pour une démarche pédagogique, que ce soit l'aide à la programmation ou l'organisation de séances thématiques pour les programmeurs de cinéma, ou l'utilisation du film par un établissement scolaire et en lien avec les programmes en cours.

Ce dossier offre de nombreuses pistes pédagogiques, met à disposition du matériel à exploiter directement, des références à d'autres sources disponibles en ligne, enfin il met à disposition des fiches d'ateliers en lien avec les programmes scolaires en vigueur et qui peuvent être exploités « clé en main ». En outre, l'ensemble du film est analysé afin qu'il puisse servir de matière pédagogique de référence sans qu'une utilisation vidéo ne soit nécessaire. Les différents scénarios pédagogiques évoqués permettent une grande liberté dans l'appropriation des ressources proposées.

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DU FILM	3
1.1 Introduction	3
1.2 Intérêt du film	3
1.3 Résumé, fiche technique	3
1.4 Biographie des personnages	4
2. GENESE DU PROJET, ANALYSE DU FILM	7
2.1 Entretien avec le réalisateur	7
2.2 Cinéma et Histoire	7
3. ACCOMPAGNEMENT DU FILM EN SALLE (aide à la programmation)	13
3.1 L'enjeu du documentaire en salle	13
3.2 Accompagnement par le film	14
3.3 Accompagnement par le débat	20
3.4 Accompagnement par l'analyse filmique	20
4. UTILISATION SCOLAIRE (aide pédagogique)	21
4.1 Intérêt pour l'enseignant ?	21
4.2 Comment utiliser les ressources pédagogiques ?	21
4.3 Thèmes sélectionnés	23
4.4 Place dans les programmes	24
4.5 Le Concours national de la Résistance et de la Déportation	28
4.6 Point historique : la Résistance dans le Nord-Pas-de-Calais	29
4.7 Pistes pédagogiques : 5 Fiches Ateliers	35
ANNEXE	
A1 Archives du film	50
A2a Séquencier du film	54
A2b Transcription des dialogues du film	55

1. PRESENTATION DU FILM

1 - Introduction

Contre vents et marées est un film documentaire réalisé par Jean-Philippe Jacquemin sorti au cinéma le 28 Octobre 2020. Le film donne la parole à 4 anciens résistants et nous propose de replonger dans les conditions de leur engagement dans la Résistance, l'enchaînement d'événements et le parcours qui en suivit ... jusqu'à la libération. Plus de 70 ans après, leurs témoignages nous font revivre les moments forts et aussi tragiques de ce qu'a été la Résistance. Par le prisme de l'expérience de ces militants communistes, c'est tout le fonctionnement de la Résistance dans toute sa diversité qui est mis en lumière par des récits vivants et le recul de la connaissance historique. Mais le film porte surtout un discours contemporain, actuel, sur ce qu'est l'esprit de résistance et appelle les jeunes à le pratiquer, ne pas juste rester indignés face aux événements, mais franchir le pas de l'engagement et de l'action ... bien avant que la seule action possible ne soit plus que la résistance armée, comme ces combattants de la République ont dû la pratiquer ... malgré eux.

Le film propose de s'inscrire dans la continuité de *INDIGNEZ-VOUS* de Stéphane Hessel, par l'image.

2 - Intérêt du film

Contre vents et marées est un film dont la force réside dans les entretiens qui sont parsemés d'images et de films d'archives venant ponctuer ces témoignages encore forts malgré la distance temporelle. Beaucoup de films documentaires ont déjà été réalisés sur la Résistance et sur la Seconde Guerre Mondiale plus largement. Cependant, le plus souvent c'est l'aspect historique qui prévaut : une analyse sous un nouvel angle, l'approfondissement explicatif d'un événement, une mise en contexte nouvelle d'une séquence d'événements ... dans lesquels les témoins de l'époque arrivent ponctuellement à l'écran souvent en support à une thèse... avec une chronologie ou un discours « écrit », passant outre la personne humaine derrière la parole, l'apport du témoignage. Ici le déroulement historique de la guerre participe à l'avancée du récit mais ne le dirige pas, c'est l'humain qui est au centre et les personnages/témoins subissent ces événements au fur et à mesure qu'ils arrivent, ce qui nous permet de revivre ces moments avec eux. Le film s'intéresse aux personnes derrière les personnages, en amenant avec leurs récits leurs émotions, leurs failles, leurs doutes aussi.

Par ailleurs le film, dont la scène centrale se déroule dans une salle de classe de lycée, se pose comme un témoignage documentaire de l'actualité de ces derniers résistants. Ce n'est pas en soi un film historique mais un film sur la transmission d'un savoir par des témoins de l'Histoire. Car c'est ici la grande originalité de la démarche, les protagonistes n'étaient eux-mêmes que des adolescents au moment de la guerre, ils avaient l'âge de leur auditoire... ce sont les derniers survivants de la génération des résistants... et leurs histoires auraient pu être celles des lycéens qui les reçoivent. C'est donc une vision d'adolescent qui nous est communiquée... avec le recul d'une vie d'adulte. **C'est à la jeunesse d'aujourd'hui que la jeunesse d'hier parle.**

3 - Résumé, fiche technique

Contre vents et marées (Film documentaire, 1h01)

« *Risquer sa vie pour un idéal quand on n'a pas 20 ans...* »

Quel héritage garde-t-on de la Résistance ? Nous suivons le parcours de 4 résistants de la Seconde Guerre Mondiale, les plus jeunes d'entre eux qui en sont maintenant les derniers représentants. Ces jeunes combattants d'alors sillonnent maintenant la France afin de rencontrer les jeunes générations qui ont aujourd'hui l'âge qu'eux-mêmes avaient lors de leur engagement ... et parler de leur expérience, de leur combat, de leur engagement .. de leurs convictions. Loin de vouloir passer pour des héros, ils veulent simplement parler de l'actualité de ces combats, de l'importance de la révolte, de l'indignation... et de la lutte !

Evasions spectaculaires, filatures, espionnage, clandestinité, maquis, embuscades, sabotages ... la jeunesse permet tout ! Mais ce qu'il en reste ce sont des convictions en héritage, ces convictions qu'ils ont gardées toute leur vie et qu'ils nous livrent sans réserve... contre la montée des extrémismes et pour sauvegarder les avancées du Conseil National de la Résistance aujourd'hui en danger : Sécurité Sociale, Assurance Chômage, Liberté de la Presse....

Les Anciens montrent le chemin !

FICHE TECHNIQUE

- *Titre* : Contre vents et marées
- *Un film de* : Jean-Philippe Jacquemin
- *Format* : 2K DCP son 5.1
- *Genre* : Documentaire
- *Année* : 2019
- *Langue* : Français
- *Pays* : France
- *Durée* : 61 minutes
- *Date de sortie* : 28 octobre 2020



4 - Biographie des personnages



Yvonne Abbas est née le 29 Avril 1922 à Pérenchies dans le Nord.

Issue d'une famille modeste, orpheline de son père algérien, elle commence à travailler à l'âge de treize ans et devient, très jeune, syndicaliste. Elle se marie très jeune et fréquente des associations de jeunes filles et notamment l'Union des jeunes filles de France dès sa fondation, en 1936.

Elle s'engage dans la Résistance et, dès le début de l'occupation, son logement sert d'hébergement et de dépôt de matériel pour la Résistance qui s'organise. Elle organise une presse clandestine. Cette activité résistante lui vaut d'être arrêtée par la « Police Spéciale » française le 29 avril 1942. Elle sera déportée en train au camp de concentration de Ravensbrück, le plus grand camp de femmes, dont elle sortira le 5 Mai 1945 à la libération du camp par les alliés.

Médaillée de la Résistance, reconnue Combattante volontaire de la Résistance, elle fut nommée officier de la Légion d'honneur le 18 juin 1992, puis devint la première femme du Nord à être élevée au grade de commandeur le 18 septembre 2014.

Elle décède le 13 Décembre 2014 à 92 ans.

Michel Defrance est né le 8 Mars 1925 à Boulogne-sur-Mer dans le Pas-de-Calais.

Fils de militants politiques et syndicaux et notamment d'Auguste Defrance devenu, en 1954, député PCF du Pas-De-Calais. Etudiant au lycée Diderot à Paris, il s'engage dans les forces combattantes de la Résistance à 17 ans, mais est arrêté avec sa mère le 22 juillet 1942. A la suite de plusieurs incarcérations il réussit à s'échapper et rejoint les Côte d'Armor où il devient responsable du Front patriotique de la jeunesse. A nouveau arrêté à plusieurs reprises il réussit à chaque fois à s'échapper. Au cours de sa dernière arrestation il sera gravement blessé à la jambe par une grenade. Il défilera sur une civière lors de la Libération mais portera ses blessures toute sa vie.

À la fin de la guerre, il s'installera à Lille, avec sa compagne qu'il épousera en 1946, et mènera alors une vie de journaliste pour le quotidien *Liberté*. Michel Defrance a été pendant vingt ans président départemental de l'ANACR du Nord, association dont il était également membre du Bureau national.

Michel Defrance fut membre des groupes FTP Félix Cadras et Chatelaudren. Il participa à de nombreux sabotages ainsi qu'à La Bataille du Rail dans les Côtes du Nord.

Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur le 25 Mars 2017.

Il décède le 28 Mars 2017 à 92 ans.





Guy Béziade est né le 4 Octobre 1924 à Bordeaux en Gironde.

Issu d'une famille ouvrière, il fait des études techniques et rentre à l'usine à 15 ans où, en 1940, il est témoin des premiers sabotages et disparitions. Quand son frère Frank entre en clandestinité pour éviter une réquisition pour l'Allemagne, il rejoint un groupe de 10 personnes formé par un ancien combattant des forces espagnoles républicaines. Ce groupe devient FTP et Guy (pseudo Tito) participe à la Résistance. Le 10 mai 1943, il rejoint le détachement « Maurice », puis le 20 août 1944 le bataillon Arthur né au maquis de la Torgue dans le Lot et Garonne.

Guy avait fait la connaissance de Paulette, une jeune réfugiée roubaisienne arrivée en 1940 lors de l'évacuation. En 1948, il rejoint donc le Nord, département d'origine de Paulette. Il travaille alors dans la Métallurgie. Il s'engage dans le syndicat CGT et donne naissance à la 1ère section des ingénieurs cadres et techniciens dont il est secrétaire. Il fera partie de l'Institut d'Histoire Sociale de la métallurgie.

Guy Béziade participe aux combats d'Houeillès, de Casteljaloux, de bousses, d'Arx, Allons, en mai-juin 1944 puis à la libération d'Agen le 18 août 1944 sous la direction du commandant Lucien Baron.
Il décède le 28 Mars 2017 à 92 ans.

Pierre Charret est né le 4 Décembre 1925 à Arnac-la-Poste en Haute Vienne.

Elevé par sa mère après le décès en 1938 de son père, ancien combattant de 14-18, il est reçu en 1942 à l'Ecole Normale pour devenir instituteur et intègre le lycée de Guéret dans la Creuse. En 1943, avec d'autres camarades de promotion, sur l'initiative de Marc Parrotin, déjà en contact avec les FTP, ils vont créer un groupe de résistants au lycée, le groupe s'appellera René Laforge. Trois équipes seront aux ordres des « quatre as » dont Pierre Charret est le « Carreau ». Dès novembre 1943, le groupe récupère des explosifs, des armes, des tickets d'alimentation, du matériel ... et réalise des sabotages jusqu'au débarquement des alliés. Pierre obtient le Baccalauréat en juin 1944. Il rejoint alors un maquis FTP dans le sud de l'Indre puis participe aux combats de la Libération engagé volontaire sur le front de la Rochelle en tant que F.F.I.

Pierre rencontre ensuite Lucienne militante de l'Union des Femmes françaises, qu'il épousera en 1946. Ils rejoindront le Nord en 1950 à la naissance de leur fille, puis auront aussi un garçon.

Pierre Charret a fait carrière en tant qu'instituteur jusqu'à la retraite où il va commencer à témoigner auprès des jeunes des écoles, collèges et lycées... et est vice-président du musée de la Résistance à Denain. Pierre a tourné de nombreux films super8 et 16mm entre 1964 et 1970, couvrant notamment la période Mai 68, et réalisé des entretiens audio avec d'anciens résistants vétérans du PCF.

Il vit actuellement à Wasquehal dans le Nord, et a 94 ans.



2. GENESE DU PROJET - ANALYSE DU FILM

1 - Entretien avec le Réalisateur

Quelle a été la genèse du film ?

L'histoire de ce film c'est vraiment l'histoire d'une rencontre, une rencontre qui laisse des traces...

J'ai eu une activité bénévole de programmateur dans un petit cinéma et pour accompagner la projection d'un film sur la Résistance, avec d'autres nous avons pensé à faire appel à une association d'anciens résistants pour animer la séance et déclencher des débats. C'est comme cela que j'ai fait la connaissance de Michel, Guy et Pierre (Yvonne ne pouvait déjà plus se déplacer), tous membres de la même association. Et ce qu'il s'est passé en réalité, c'est que le débat après le film a littéralement éclipsé le film. Les spectateurs sont restés scotchés sur leurs sièges et n'ont voulu quitter la salle que lorsque, épuisés par leurs témoignages, nos invités d'un soir ont dû s'éclipser pour aller se reposer. Cela a été un choc pour moi aussi, et je me suis tout de suite dit qu'il fallait que cette « expérience », cette confrontation au témoignage, à l'Histoire par l'humain, soit reproductible, transmissible... elle ne

pouvait pas rester entre ces 4 murs et un écran. Et j'ai donc eu l'idée de la transmettre sur l'écran justement, vers d'autres murs et d'autres écrans... l'idée d'en faire un film. Il me semblait que seul le cinéma pouvait passer, transmettre, ce genre d'émotion ... la salle, la promiscuité des autres, l'attention, le dialogue que permet le cinéma. Je venais de réaliser un film sur un poète autodidacte qui se publiait lui-même avec une presse manuelle et qui avait fini, à force de persévérance et de travail, à être publié chez les plus grands ... je me sentais capable de repartir dans l'exploration des ressources humaines intérieures qui chez les individus permettent de puiser dans une conviction, un idéal, et tout mettre en branle pour arriver à un accomplissement, à une victoire ... cette fois-ci à un degré bien différent.

Quelle a été la plus grande difficulté au tournage ?

Il y a eu beaucoup de déboires du fait du grand âge des protagonistes. Nous avons prévu des déplacements et interventions multiples qui avaient pour but aussi de documenter leur actualité : le témoignage permanent, aussi souvent que possible, aussitôt qu'ils étaient sollicités. Car c'est ce qui



JEAN-PHILIPPE JACQUEMIN

BIOGRAPHIE

Né en 1977 à Lille. Réalisateur, membre de la SRF et co-responsable d'un cinéma indépendant. Il oscille entre la réalisation de fictions «à contraintes» et de documentaires «libérés».

Son premier documentaire, *Il fallait commencer par le rêve*, a été finaliste du prix Macif du film social.

FILMOGRAPHIE

2019 Contre vents et marées - 61mn - Documentaire
2012 Le jardin et le poète - 52mn - Documentaire
2009 Il fallait commencer par le rêve - 20mn - Documentaire

2013 Passage à l'acte - 9mn - Fiction
2012 Demain t'auras tout oublié - 6mn - Fiction
2011 La cinésite - 8mn - Fiction
2010 A part ça ? - 8mn - Fiction

leur tenait le plus à cœur à leur âge... pendant longtemps ils n'ont d'abord pas pu puis pas su comment témoigner... parfois même pas osé remuer tout cela... Mais des problèmes de santé ont empêché ces déplacements, et il a donc fallu trouver un dispositif approprié pour recueillir cette parole précieuse sans la dénaturer, par le simple entretien assis à une table. La mise en contexte est souvent plus propice à la libération de la parole, dès qu'on est assis en entretien, on a tendance à dérouler un discours qu'on s'est fabriqué à l'avance. Et c'est là donc qu'a été la plus grande difficulté du tournage : comment sortir du discours rituel et aller chercher les choses en soi. Alors il m'a fallu ruser, en posant les questions plusieurs fois mais différemment, en amenant les sujets par des routes différentes... pour briser tous ces liens préétablis et leur permettre de livrer un témoignage quasiment neuf, un témoignage dans son énergie qui n'est pas récité, mais qui vient des profondeurs du vécu. Ça n'est pas la vérité historique de faits que je recherchais, je laisse cela volontiers aux historiens, mais une vérité humaine ... les racines mêmes de leurs engagements et ce qui les a fait tenir malgré l'adversité. Les entretiens ont duré très longtemps, d'un seul trait, et sur la fin de la journée nous avons réussi à briser tous ces discours et arriver au fondamental. J'espère que ce sont les traces de ces expériences humaines que je suis allé chercher au plus profond que l'on perçoit dans le film...

Pourquoi avoir utilisé la rencontre avec une classe de lycée comme ossature centrale du film ?

Cela pourrait paraître artificiel, car un peu cliché, mais cette scène n'a pas été expressément programmée pour le film, c'est une vraie séance scolaire, et elle est devenue réellement centrale dans le film pour une raison très particulière : le cœur du film, ainsi que leur activité de passeur de mémoire, c'est le dialogue avec la jeunesse, c'est leur public. Ils ne parlent pas pour la postérité ou pour apparaître comme des héros... ils s'adressent aux jeunes car c'est l'avenir ... et c'est aussi à leur âge qu'on se crée un avenir, son propre désir d'avenir ... des opinions sur le monde... parfois les premières vraies révoltes. C'est quelque chose qui se cultive et qui se transmet ... que les résistants aimaient à appeler « la vigilance ». Eux-mêmes avaient l'âge de ces lycéens quand ils se sont engagés dans ce dur combat. Il y a une transmission de jeunesse à jeunesse aussi. Et ce dialogue avec les jeunes était très intéressant à filmer, même si en guise de dialogue c'était plutôt d'un côté les mots, les témoignages, de l'autre les regards, les rires, les larmes parfois... Ces témoignages face aux jeunes avaient une autre teneur bien différente que pour ceux livrés face caméra, il y a plus de provocation, plus de cette recherche d'échange direct et une atmosphère flottante de cette bonne humeur bienfaisante. Avec Jean, monteur du film, nous l'avons donc utilisé comme ossature qui gère la progression du récit, et de l'émotion aussi car on rentre peu à peu dans des histoires terribles, et la réception des élèves aide à se positionner, émotionnellement aussi. Ensuite les entretiens face caméra ont permis de vraiment aller au fond des témoignages, de creuser plus loin... on avait plus de temps pour cette « descente » commune.

Les lycéens n'apparaissent dans le film que comme ce public attentif de la scène centrale, est-ce un choix ?

C'est un choix, mais un choix de montage. Je suis retourné avec la caméra dans le lycée afin de récolter la parole des lycéens qui avaient assisté aux témoignages effectivement dans un calme très respectueux, de manière plutôt passive. Je voulais voir ce qu'il restait de cette rencontre chez eux. Et j'ai été très surpris car ils n'avaient pas encore de recul, n'arrivaient pas à formuler leur ressenti. Et je n'ai compris ce qu'il se passait qu'après un entretien avec une élève du lycée pour qui c'était la deuxième fois qu'elle rencontrait d'anciens résistants. Elle m'a expliqué que ce qu'elle avait entendu la première fois était tellement fort, tellement surréel, qu'elle avait mis du temps à comprendre ce qu'elle venait de recevoir... qu'il fallait un temps long pour faire murir ces histoires (dans la tête d'une adolescente) ... et c'est pour cela qu'elle avait voulu assister à cette nouvelle rencontre, même si ce n'était pas destiné à sa propre classe, afin de retrouver ces histoires, vérifier ... presque valider son ressenti premier. Je me suis alors rendu compte que la parole se « récolte » à des moments bien précis,



et qu'il est souvent salutaire d'attendre qu'elle « murisse ». J'ai donc préféré garder les retours directs des lycéens, sous forme de rires et aussi de silences caverneux, qui exprimaient bien plus de choses que des paroles trop hâtives... Cela rend ces moments très spéciaux. Il fallait les avoir à l'écran.

Le film commence par une évocation très personnelle, quelle en est sa signification ?

Effectivement j'ai choisi de commencer le film, c'est-à-dire la façon dont je propose au spectateur d'y entrer, par une histoire personnelle utilisant ma voix en off. Cela était d'abord une évidence pour moi, par humilité par rapport au sujet et à l'importance des événements et périodes traités. Qui suis-je pour me permettre de ne serait-ce que parler de ce sujet ? J'avais besoin de montrer d'où venait ce film, d'expliquer qui parlait ... et pourquoi. Car un film n'est jamais neutre, volontairement ou non. J'ai donc voulu expliquer d'emblée quel a été pour moi le rapport à ce sujet, qui bien sûr me dépasse .. Et cela a été le lien avec les histoires de ma Grand-Mère. C'est elle qui m'a nourri, tout petit, avec toutes ces aventures... dont je ne comprenais bien entendu pas la portée. Je pensais que c'était naturel de se révolter quand on est envahi, et que tout le monde l'avait fait, d'une manière ou d'une autre. Et puis c'était important de montrer que cette résistance « naturelle » avait existé aussi, en dehors des réseaux, car mes grands-parents n'ont jamais été de grands résistants, ils ont juste fait ça et là ce qu'ils pensaient être juste. Et cela a permis de peupler mon imaginaire de petit garçon aussi, car je n'ai jamais connu mon Grand-Père. Alors c'est cette relation à l'enfance que je voulais évoquer, par la voix off et les photos... et puis j'ai eu la chance d'avoir le récit de ma Grand-Mère, que j'avais filmée déjà quelques années plus tôt, dans sa cuisine comme je l'ai toujours connue. C'est vrai que je n'arrivais pas à l'imaginer sautant de tout son corps dans un camion en marche !

L'évocation de mes pensées d'enfant me permet aussi de faire entrer dans le film par le biais de la jeunesse ... et donc permet de mettre le spectateur à hauteur d'enfant... ce qui sera par la suite relayé par le dispositif de la classe. Très vite la voix off disparaît, car je n'ai plus besoin de m'exprimer, la suite du récit c'est par le montage que je l'exprime. Je ne voulais sur-expliquer les choses par le commentaire, ou encore empêcher ce rapport direct au témoin... mon personnage s'est donc fondu dans le film. Mais si vous regardez bien, la façon dont sont entremêlées les archives avec les témoignages, cela aussi est une forme d'expression. C'est une question de construction de rapports, qui aussi construit du sens.

Comment le film entre-t-il dans le cinéma ? Quels sont les ingrédients ?

Un film de cinéma a plusieurs qualités, qui ne sont pas obligatoires, mais qui aident l'expérience en salle. Tout d'abord il a fallu construire des personnages. J'y tiens beaucoup, on ne prend pas juste leur parole, il s'agit de présenter des personnages et ensuite écouter leur parole. Ils ont un corps, qu'il faut mettre en scène même s'ils ne sont qu'assis à une table (le travail de la lumière de Christian, le chef opérateur, aide beaucoup à révéler ces peaux rugueuses et fatiguées), les façons de gesticuler, de se mettre à l'aise (par exemple les mains de Guy Béziade s'appuyant sur la table, comme s'il allait se lever), les vêtements qu'ils ont choisi de porter, ce qu'ils ont voulu mettre dans le cadre de la caméra (ils ont eu la liberté de choisir et arranger leurs décors) ... il y a plein de choses.. et tout cela il faut le capter et trouver comment le restituer, sans directement forcer le regard par des gros plans.

Ensuite il fallait qu'il y ait un début (une entrée) et une fin (une projection vers l'après) ainsi qu'une histoire. Il fallait qu'on traverse une expérience qui nous bouge et transporte ailleurs. L'histoire c'est évidemment l'engagement dans la Résistance, la lutte, la victoire et la transmission... mais il y avait une multitude d'angles possibles. Il fallait se tenir à celui choisi sur l'engagement humain et l'audace de la jeunesse. Des choix drastiques ont été faits. Je pourrais faire un deuxième et un troisième film avec les rushes ! Et sur cet angle choisi, il fallait encore faire dialoguer ces expériences. C'est quelque chose qu'ils faisaient naturellement tous les 4, cette articulation des expériences, dans leurs

témoignages communs. Mais comme ils étaient maintenant malades, les entretiens ont dû être faits séparément... et il a fallu recréer ce dialogue par le montage.

Ensuite, le film suit une certaine continuité historique, comment a été construit le récit ?

Le film n'apporte pas de nouvelles vérités historiques, l'intérêt est vraiment l'aspect humain et la compréhension de leurs parcours personnels. Les entretiens ne sont pas arrangés, décortiqués et réassemblés avec des plans de coupe comme on apprend à le faire dans le documentaire à thèse, ce qui permettrait de mieux coller à une histoire pré-écrite. Non ici tant que possible les phrases sont gardées intactes, juste mêlées en relation de dialogue avec les autres, c'est à chaque fois un même flux continu qui est étiré et noué avec d'autres flux continus. C'est un exercice très difficile. C'est important cette continuité de la parole, cette intégrité... cela donne de la profondeur à chaque mot et à chaque silence. Bien sûr il y a du montage, mais il n'apparaît pas dans les phrases, c'est ce que je veux dire. Même les erreurs et les hésitations sont importantes... de la sorte on participe à la construction des personnages, ce qui est important au cinéma.

Vous a-t-on reproché que le film ne soit pas un travail d'historien ?

Justement, c'est déjà d'abord pour cela que je voulais présenter le film au spectateur moi-même, de l'intérieur du film, par cette introduction personnelle. Ensuite, c'est vrai que je me suis beaucoup posé la question de la valeur réelle des témoignages ? Ils sont souvent patinés par le temps et travaillés par chaque mémoire personnelle. Ils représentent autant leur expérience de l'époque que ce dont ils se souviennent ou veulent se souvenir. Mais il faut les prendre juste pour ce qu'ils sont. Cela n'apporte pas une vérité, au sens de celle que l'historien va rechercher, mais ils restent tout à fait intéressants autant du point de vue histoire humaine que sociologique. A partir du moment où je m'étais convaincu que le film n'était pas porteur d'une vérité scientifique, j'ai alors appris à encore plus aimer ces témoignages dans leurs nombreuses imperfections pour tout ce qu'ils disent de plus que juste l'histoire qu'ils rapportent.

Il y a eu un débat intéressant pendant le tournage, hors caméra, sur des témoignages qui ne sont pas dans le montage final et qui portaient sur les mots choisis dans leurs récits ... ces mots qui pouvaient les faire approcher d'un certain héroïsme ... qui n'était pas l'image voulue. Ils refusaient de passer pour des héros, mais voulaient au contraire montrer que tout le monde en est capable. « A partir du moment où l'on est des héros, on n'est plus très humains... cela rend quelque peu inatteignable ».

Est-ce une vision particulière de la Résistance que vous mettez en avant ?

Il se trouve que les résistants témoins étaient tous des militants communistes, même si l'association d'anciens résistants dont ils faisaient partie n'était pas partisane ... et ma Grand-Mère n'a jamais été communiste. Mais comme c'est un trait d'engagement commun de ces témoins, non voulu, c'est donc par ce prisme de la résistance communiste que l'histoire de la Résistance est abordée. Même si l'origine partisane de leur engagement est omniprésente et explique les actions de déraillement et autres actions propres à la Résistance communiste (ce qui a causé un grand débat après-guerre à Villeneuve d'Ascq, par exemple, la ville où j'ai grandi, où un déraillement a déclenché un massacre déchaîné du type de celui d'Oradour), ce biais est rapidement dépassé pour s'attarder sur des choix humains (quitter sa famille, exécuter les prisonniers, saboter dans les usines ou les camps etc...) qui dépassaient toutes couleurs partisanes. On est plus à la découverte de ce que c'était que d'être résistant plutôt que de l'explication de la résistance d'un camp. Jusqu'à l'union réalisée avec les FFI.

Comment avez-vous travaillé avec les archives ?

Les archives ont été importantes et aussi très difficiles à gérer... très « dangereuses ». Dans une société dominée par l'immédiateté, les images sont souvent utilisées comme des raccourcis, mais des raccourcis avec un sous-texte qui court-circuite souvent des idées plus complexes ... et puis elles peuvent court-circuiter l'imagination aussi, en la sur-dirigeant. Alors au montage nous avons utilisé les archives avec une extrême précaution : quand les témoignages développaient déjà des scènes mentales il ne fallait surtout pas casser cette construction avec des images ... c'est important aussi que chacun imagine ce que ces situations pouvaient être, à partir de sa propre expérience, ou d'images aperçues précédemment, mais en tous cas fasse l'effort de cette construction mentale. Les archives n'ont pas été utilisées pour illustrer un propos, le colorer, mais chaque fois qu'elles pouvaient apporter un sens supplémentaire, qui peut aller jusqu'au contrepoint (l'inverse de l'illustration). Vous souvenez-vous avoir vu des images de mirador, des images de murs escaladés et de petites cagettes écrasées par la chute ? Et pourtant ces images vous les avez, en vous !

Et puis il faut se méfier des archives, certaines sont des archives d'actualité « a priori » neutres, d'autres sont des archives montées, rythmées, plus pétries de propagande ... et d'autres sont des reconstitutions (fausses archives filmées après-guerre à titre d'illustration). Il était important de ne pas tromper le spectateur et de créer la bonne distance aux différents types d'images, jusqu'à parfois utiliser quelques traits d'humour. L'éducation à l'image est un réel enjeu pour l'enseignement. Ici nous avons voulu pousser cette distance, la grossir quand cela était nécessaire. Dans la Résistance il n'y avait quasiment pas d'images ni de film, cela aurait constitué des traces trop dangereuses pour eux, donc souvent ce qui est montré est soit reconstitué soit détourné. Avec le monteur nous avons fait un long travail de détricotage des sources, cela a été nécessaire pour justement construire la bonne distance. Et puis un autre aspect est que les archives ont été utilisées aussi pour passer du personnel au général, de l'histoire personnelle des résistants du film à tout ce qui se passait dans la Résistance, prise dans son ensemble, cela permet d'ouvrir.

Comment a été fait le montage final. Le film ne fait qu'un petit peu plus qu'une heure, pourquoi ?

Le montage a été fait à l'émotion surtout, à la gestion de l'émotion. Encore une fois, c'est important pour un film de cinéma où l'on a toute l'attention du spectateur. Dès le récit lancé, comme évoqué précédemment, ce sont les événements historiques qui ont donné le rythme. L'alternance des divers entretiens et des archives a aidé à garder la bonne distance et à toujours entrer dans les sujets par l'humain. C'est un fin fil à construire, délicat. Certaines scènes trop fortes, où l'émotion était excessive, ont été coupées, c'est contre-productif, court-circuite la pensée du spectateur. Il faut réussir à faire partager une expérience difficile sans choquer, sans pousser dans les retranchements. Tous racontaient leurs histoires souvent avec beaucoup d'humour, il en fallait !

Il y avait donc cette émotion à gérer, et aussi la dignité des témoins à préserver... certaines de mes questions pouvaient les remuer beaucoup et provoquer des moments très beaux, d'un relâchement total (ils n'avaient rien à cacher) mais qui je considérais avaient franchi la barrière de l'intime et ne devaient pas arriver à l'écran. Il y avait cette émotion là à gérer aussi. Trouver une juste mesure. Je pense avoir trouvé finalement un équilibre entre les moments assez tragiques et d'autres plus de divertissement, enfin d'autres qui apportent de l'air au spectateur... comme les épisodes d'évasions... qui sont là pour informer sur le déroulement de telles opérations, apporter des touches au portrait de Michel Defrance ... mais aussi permettre une pause dans la lourdeur des émotions accumulées précédemment. C'est là que le film se transforme pour quelques minutes seulement en film d'action, sans image, en film d'action par la parole ! C'est un formidable conteur.

Une autre façon de gérer l'émotion a été aussi, par exemple, l'utilisation des dessins des prisonnières de Ravensbrück. Comment parler de la vie dans les camps de concentration ? C'est terrible. Les photos sont choquantes. Alors est venue l'idée des dessins, pour 2 raisons. Tout d'abord ces dessins sont eux-mêmes des documents extrêmement précis, car les photos étaient faites par les tenants des camps,



alors que les dessins étaient le fruit des prisonnières. Et par ailleurs, parce ces dessins sont le fruit d'un désir de témoigner, de transmettre. Alors que toutes luttèrent pour leur survie, elles ont eu cette volonté de montrer au monde entier ce qui s'y passait, de passer le témoignage de ces atrocités. C'était donc très important d'utiliser ces dessins dans le film. C'est aussi une parole. Et donc pour finir le film ne fait juste qu'un peu plus d'une heure. C'était une question d'équilibre. Nous avons essayé plusieurs longueurs, mais à chaque fois de superbes scènes que nous avons dû douloureusement mettre de côté ont été réinstallées, cet équilibre était brisé. C'est comme cela que le montage s'est conclu sur la durée actuelle. Pour garder l'expérience voulue en salle intacte.

Le film semble s'inscrire dans l'actualité alors qu'il n'y fait aucunement référence, pourquoi ?

Les résistants voulaient parler d'actualité eux, et me menaient vers cela régulièrement dans les entretiens. Mais c'est un travers que j'ai vraiment essayé de ne pas prendre. Je pense que même si cela les intéressait de traduire directement leur expérience dans la société actuelle, cela aurait été contre-productif, pour eux aussi. Le film ne veut donner aucune leçon et c'est important : il faut laisser de la place au spectateur pour qu'il s'approprie ces expériences, qu'il tisse des liens avec ce qu'il a vécu ou bien ce que d'autres ont vécu et qu'on lui a rapporté... Il y a un parcours personnel à faire... c'était donc important de ne pas pousser de conclusions, forcer des comparaisons ... mais au contraire laisser cet espace libre. Après tout, ce qu'ils racontent si bien, c'est que chacun doit laisser sa sensibilité parler, cultiver sa capacité à s'indigner quand quelque événement bouscule des principes importants ... et ensuite agir, ne pas rester inerte, mais agir à sa façon propre ... personne ne vous donne de leçon et vous impose une action ... c'est à chacun de trouver sa voie. Une sagesse par l'éthique de l'action, en quelque sorte...

Propos recueillis par Benjamin Decobert.

2 - Cinéma et Histoire



(c) Folio - Gallimard

Il existe un lien entre cinéma et histoire qu'il est intéressant d'exploiter. Et pour cela le travail de **Marc Ferro** est d'une précieuse aide. En effet ses nombreuses recherches académiques ainsi que ses ouvrages montrent que non seulement le cinéma est un médium qui a beaucoup évoqué l'Histoire et les faits historiques. Mais ensuite que la façon dont l'Histoire est évoquée ainsi que mise en scène constitue là aussi une source de savoir sur la période qui a produit le film historique elle-même. Ainsi, bien qu'il existe différentes lectures de l'Histoire, le travail de Marc Ferro montre aussi qu'il existe différentes forces d'invocation de l'imaginaire, différentes représentations (on ne peut s'empêcher de penser au « Napoléon » de Abel Gance) que le cinéma permet et dont la critique, en retour, permet de mettre à nu les fondements cachés. Aussi démontre-t-il que le film historique constitue à son tour un document d'étude pour les historiens.

Un entretien passionnant avec **Marc Ferro** est disponible [en ligne](#) mis à disposition par l'EHESS.

3. ACCOMPAGNEMENT DU FILM EN SALLE

Aide à la programmation

Nous proposons plusieurs façons d'accompagner le film en salle.

Accompagnement du film par le film

Le film peut tout d'abord être programmé à la suite d'un film récent, en contre point ou complément. Des exemples de films issus de l'actualité récente ou moins récente seront proposés. Le film peut aussi s'insérer dans un cycle cinéphile, ou bien bénéficier de la programmation « deuxième écran » où une salle peut proposer un film en VOD venant compléter le film programmé.

Accompagnement du film par le débat

Des exemples d'utilisation du film comme matière à nourrir différents débats actuels seront donnés, afin les liens à exploiter entre les sujets.

Accompagnement par l'analyse filmique

Une approche cinéphilique est aussi possible. L'analyse fournie dans l'entretien avec le réalisateur en début de ce dossier pourra être mise à profit pour animer une séance critique avec la salle.

1 - L'enjeu du documentaire en salle

En marge de la production cinématographique de fiction se trouve le documentaire de cinéma. Cette forme cinématographique a souvent l'avantage de confronter le spectateur avec la réalité, une réalité vue par le prisme de la vision d'un auteur. Cette une matière très riche qui est traitée par tous les outils du cinéma et qui est souvent plus libre sur la forme que la fiction. Ce genre travail le rapport au spectateur, à son implication dans le film, les allers-retours qu'on peut y provoquer, et utilise aussi la longueur pour installer des personnages et entrer réellement dans un sujet et une vision. L'auteur ne s'efface pas derrière l'immanence d'images tirées du réel, mais les organise pour façonner son univers qu'il amène à ce public dans la salle, à qui une « expérience » est offerte... bien différente de la réception passive d'images à laquelle le vie moderne nous habitue inlassablement...

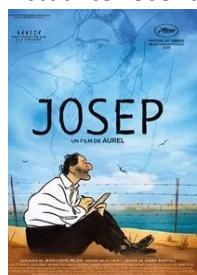
En cela, le documentaire cinématographique ne se présente donc pas comme l'opposé de la fiction, mais son compagnon de route au gré des sujets et histoires. Pour approfondir une rencontre en salle avec un personnage, un sujet, une histoire, une époque ... l'articulation fiction/documentaire peut être un outil précieux pour le programmeur ... offrant au spectateur des expériences diverses pour sa propre appropriation.


2 - Accompagnement par le film

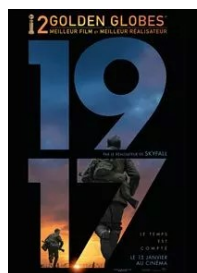
De nos jours les images sont partout et nous sont proposées à la « consommation » de multiples manières. De plus, la salle de cinéma, comme avec l'arrivée de la télévision, n'est plus le lieu unique de la rencontre avec les œuvres cinématographiques. Cependant la salle joue encore un rôle très important dans la « consommation » de média, puisque c'est encore le lieu prépondérant de l'éducation à l'image, de l'ouverture à d'autres cultures, de la rencontre avec une œuvre projetée sur un écran plus grand que nous ... mais aussi de la rencontre avec d'autres personnes, les spectateurs, qui participent à cette expérience sociale ... ainsi qu'avec l'équipe du cinéma. Devant la multitude d'écrans qui ont envahi nos vies, il est important de ne pas rester passif, d'apprendre à critiquer les images que l'on reçoit, à valoriser les différentes expériences, mais aussi saisir les opportunités apportées. Aussi, comme la télévision et la vidéo ont formé des générations de cinéphiles, un usage intelligent des nouveaux accès aux films est possible ... et pour cela la personne en charge de la programmation d'une salle de cinéma a une importance croissante, non seulement en proposant des films au spectateurs sur le grand écran, mais aussi en stimulant, en permettant, une continuation de cette rencontre avec l'univers d'un film, un auteur, un thème ... chez soi ou dans d'autres lieux. Ainsi par exemple les services de Vidéo à la Demande proposés par [LA TOILE](#) permettent aux programmeurs de proposer aux spectateurs de sa salle des films à regarder sur un « deuxième écran ». Par ailleurs, les bénéfices de cette séance « dématérialisée » sont partagés entre la salle et le service VOD, permettant de rémunérer cet accompagnement, créant un cercle vertueux autour des films mis à l'affiche.

Inscription dans l'actualité cinématographique


Actualité récente...


	Sortie	30 Septembre 2020	Durée	1h14
	Réalisateur	Aurel	Genre	Fiction d'animation historique
	Synopsis	Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. De Barcelone à New York, l'histoire vraie de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et artiste d'exception.		
	Lien avec le film	L'évocation de la montée du fascisme en Espagne, les camps d'internement pour Républicains, la non-intervention Française, les prémices de la deuxième guerre...		


	Sortie	22 Juin 2020	Durée	1h49
	Réalisateur	Gabriel Le Bomin	Genre	Fiction de guerre / Biopic
	Synopsis	Mai 1940. La guerre s'intensifie, l'armée française s'effondre, les Allemands seront bientôt à Paris. La panique gagne le gouvernement qui envisage d'accepter la défaite. Un homme, Charles de Gaulle, fraîchement promu général, veut infléchir le cours de l'Histoire. Sa femme, Yvonne de Gaulle, est son premier soutien, mais très vite les événements les séparent.		
	Lien avec le film	La prise de pouvoir du Maréchal Pétain, l'éviction du Général De Gaulle qui part à Londres préparer son discours du 18 Juin qui appelait les militaires français à le rejoindre en		


	Sortie	15 Janvier 2020	Durée	1h59
	Réalisateur	Sam Mendes	Genre	Fiction de guerre / Drame
	Synopsis	Pris dans la tourmente de la Première Guerre Mondiale, Schofield et Blake, deux jeunes soldats britanniques, se voient assigner une mission à proprement parler impossible. Porteurs d'un message qui pourrait empêcher une attaque dévastatrice et la mort de centaines de soldats, dont le frère de Blake, ils se lancent dans une véritable course contre la montre, derrière les lignes ennemies.		
	Lien avec le film	La dureté de la Première Guerre mondiale, guerre de conquête de territoire ... différente de la guerre mécanique et idéologique qu'a été la Seconde Guerre Mondiale.		


Et moins récente....

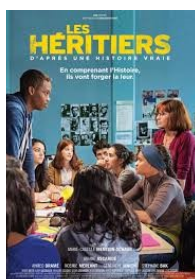
	Sortie	24 Janvier 2018	Durée	2h06
	Réalisateur	Emmanuel Finkiel	Genre	Fiction de guerre / Drame
	Synopsis	Juin 1944, la France est toujours sous l'Occupation allemande. L'écrivain Robert Antelme, figure majeure de la Résistance, est arrêté et déporté. Sa jeune épouse Marguerite, écrivain et résistante, est tiraillée par l'angoisse de ne pas avoir de ses nouvelles et sa liaison secrète avec son camarade Dyonis. Elle rencontre un agent français de la Gestapo, Rabier, et, prête à tout pour retrouver son mari, se met à l'épreuve d'une relation ambiguë avec cet homme trouble, seul à pouvoir l'aider.		
	Lien avec le film	L'occupation, la Résistance, la déportation, les drames familiaux évoqués avec l'exemple d'une histoire personnelle.		

	Sortie	14 Juin 2017	Durée	1h47
	Réalisateur	Gabriel Le Bomin	Genre	Fiction de guerre / Biopic
	Synopsis	Après la défaite française de l'été 1940, Addi Ba, un jeune tirailleur sénégalais s'évade et se cache dans les Vosges. Aidé par certains villageois, il obtient des faux papiers qui lui permettent de vivre au grand jour. Repéré par ceux qui cherchent à agir contre l'occupant et qui ne se nomment pas encore "résistants", il participe à la fondation du premier "maquis" de la région.		
	Lien avec le film	L'histoire vraie de l'entrée en Résistance puis au maquis d'un jeune travailleur sénégalais. Règles de la clandestinité. Soutien des paysans.		

	Sortie	19 Juillet 2017	Durée	1h47
	Réalisateur	Christopher Nolan	Genre	Fiction de guerre / Drame
	Synopsis	Le récit de la fameuse évacuation des troupes alliées de Dunkerque en mai 1940.		
	Lien avec le film	Récit de l'opération Dynamo qui vit les civiles anglais participer avec leurs propres embarcations à l'évacuation des soldats Britanniques et Français coincés dans la poche de		

	Sortie	18 Janvier 2017	Durée	1h54
	Réalisateur	Christian Duguay	Genre	Fiction de guerre / Drame
	Synopsis	Dans la France occupée, Maurice et Joseph, deux jeunes frères juifs livrés à eux-mêmes, font preuve d'une incroyable dose de malice, de courage et d'ingéniosité pour échapper à l'invasion ennemie et tenter de réunir leur famille à nouveau.		
	Lien avec le film	L'occupation et la traque des juifs vus par des enfants. Occupation, Résistance et claudicité.		

	Sortie	4 Novembre 2015	Durée	1h47
	Réalisateur	László Nemes	Genre	Fiction de guerre / Drame
	Synopsis	Octobre 1944, Auschwitz-Birkenau. Saul Ausländer est membre du Sonderkommando, ce groupe de prisonniers juifs isolé du reste du camp et forcé d'assister les nazis dans leur plan d'extermination. Il travaille dans l'un des crématoriums quand il découvre le cadavre d'un garçon dans les traits duquel il reconnaît son fils. Alors que le Sonderkommando prépare une révolte, il décide d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.		
	Lien avec le film	La dur réalité des camps de concentration où des familles entières étaient décimées, y compris des enfants.		

	Sortie	3 Décembre 2014	Durée	1h45
	Réalisateur	Marie-Castille Mention-Schaar	Genre	Comédie dramatique
	Synopsis	D'après une histoire vraie. Lycée Léon Blum de Créteil, une prof décide de faire passer un concours national d'Histoire à sa classe de seconde la plus faible. Cette rencontre va les transformer.		
	Lien avec le film	Poussés par leur professeur d'histoire, des élèves de lycée participent au Concours National de la Résistance et la Déportation et découvrent des liens avec leurs histoires familiales		

Fictions de référence

L'armée du crime (2009) de Robert Guédiguian (2h19)



Dans Paris occupé par les allemands, l'ouvrier poète Missak Manouchian prend la tête d'un groupe de très jeunes juifs, Hongrois, Polonais, Roumains, Espagnols, Italiens, Arméniens, déterminés à combattre pour libérer la France qu'ils aiment, celle des Droits de l'Homme. Dans la clandestinité, au péril de leur vie, ils deviennent des héros.

Diplomatie (2009) de Volker Schlöndorff (1h24)



La nuit du 24 au 25 août 1944. Le sort de Paris est entre les mains du Général Von Choltitz, Gouverneur du Grand Paris, qui se prépare, sur ordre d'Hitler, à faire sauter la capitale. Issu d'une longue lignée de militaires prussiens, le général n'a jamais eu d'hésitation quand il fallait obéir aux ordres.

Lucie Aubrac (1997) de Claude Berri (1h55)



Le 21 juin 1943, à la suite d'une dénonciation, Raymond Aubrac est arrêté avec Jean Moulin par la Gestapo. Lucie, la femme d'Aubrac, ne reculera devant rien pour libérer son mari des griffes de la police allemande.

Un héros très discret (1996) de Jacques Audiard (1h47)



Dans l'époque trouble et confuse de l'hiver 1944-1945, à Paris, un homme qui n'a pas participé à la guerre va se faire passer pour un héros en s'inventant une vie admirable. A force de mensonge, il va construire par omissions et allusions un personnage hors du commun.

Au revoir les enfants (1987) de Louis Malle (1h43)



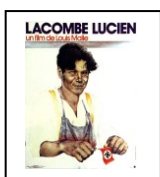
En 1944, Julien est pensionnaire dans un collège catholique. Il découvre Jean nouveau venu, fier et secret. Julien et Jean se prennent peu à peu en amitié. Cependant ce lien ne pourra jamais s'épanouir. La Gestapo débarque un jour au collège et arrête le Père Jean et les trois enfants juifs qu'il avait cachés parmi ses petits catholiques.

Section spéciale (1975) de Costa-Gavras (2h00)



1941. Suite à l'assassinat d'un officier allemand par un jeune militant communiste, Pierre Pucheu, le ministre de l'Intérieur auquel les pleins pouvoirs viennent d'être attribués, tente de faire voter une loi d'exception pour juger six autres militants...

Lacombe Lucien (1974) de Louis Malle (2h18)



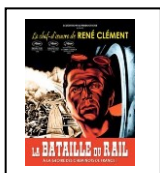
En juin 1944, Lucien Lacombe, un jeune paysan travaillant à la ville, retourne pour quelques jours chez ses parents. Son père a été arrêté par les Allemands, tandis que sa mère vit avec un autre homme. Il rencontre alors son instituteur, devenu résistant, à qui il confie son désir d'entrer dans le maquis. Mais il essuie un refus. De retour en ville, il est arrêté par la police et dénonce son instituteur. Il est bientôt engagé par la Gestapo.

L'armée des ombres (1969) de Jean-Pierre Melville (2h20)



France 1942. Gerbier, ingénieur des Ponts et Chaussées est également l'un des chefs de la Résistance. Dénoncé et capturé, il est incarcéré dans un camp de prisonniers. Alors qu'il prépare son évasion, il est récupéré par la Gestapo...

La bataille du rail (1946) de René Clément (1h25)



Camargue, un chef de gare, aide autant qu'il le peut les juifs à fuir les zones occupées par les nazis, pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ces résistants leur font traverser cette frontière entre deux France afin qu'ils ne se fassent pas déporter. Ils organisent également des sabotages d'opérations prévues par les allemands et transmettent des informations précieuses au QG londonien. Ce groupe de héros s'appelle la "Résistance Fer" .

La mer à l'aube (2012) de Volker Schlöndorff
Nos Résistances (2011) de Romain Cogitore
Les femmes de l'ombre (2008) de Jean-Paul Salomé
Les honneurs de la guerre (2006) de Jean Dewever
Sophie Scholl (2006) de Marc Rothemund
Laissez-passer (2002) de Bertrand Tavernier
Jean Moulin (2002) de Yves Boisset
Monsieur Batignole (2002) de Gérard Jugnot
La Guerre à Paris (2002) de Yolande Zauberman
La vie est belle (1997) de Roberto Benigni
Blanche et Marie (1985) de Jacques Renard
Le sang des autres (1984) de Claude Chabrol
Le dernier métro (1980) de François Truffaut
Le passeur d'hommes (1979) de J. Lee Thompson
Judith Therpauve (1978) de Patrice Chéreau
Le vieux fusil (1975) de Robert Enrico
La brigade (1975) de René Gilson
L'ironie du sort (1974) de Edouard Molinaro
Le Franc-Tireur (1972) de J.M. Causse, R. Taverner
Le mur de l'atlantique (1970) de Marcel Camus

Drôle de jeu (1967) de Pierre Kast
La ligne de démarcation (1966) de Claude Chabrol
Paris brûle-t-il ? (1966) de René Clément
Le train (1964) de John Frankenheimer
Le Jour et l'Heure (1963) de René Clément
Arrêtez les tambours (1961) de Georges Lautner
Marie-Octobre (1959) de Julien Duvivier
La sentence (1959) de Jean Valère
La chatte (1958) de Henri Decoin
Un condamné à mort s'est échappé (1956) de Bresson
Le silence de la mer (1947) de Jean-Pierre Melville
13 rue Madeleine (1946) de Henry Hathaway
La bataille du rail (1946) de René Clément
Le père tranquille (1946) de René Clément
Jericho (1946) de Henri Calef
Vivre Libre (1946) de Jean Renoir
Mission spéciale (1946) de Maurice de Canonge
Un ami viendra ce soir (1946) de Raymond Bernard
Les portes de la nuit (1946) de Marcel Carné
Bon voyage (1944) de Alfred Hitchcock (26mn)



Documentaires



Documentaires au cinéma

La Sociale (2016) de Gilles Perret (1h24)

En racontant l'étonnante histoire de la Sécu, La Sociale rend justice à ses héros oubliés, mais aussi à une utopie toujours en marche, et dont bénéficient 66 millions de Français.

Faire quelque chose (2013) de Vincent Goubet (1h20)

A la rencontre des derniers résistants français de la deuxième Guerre mondiale, l'auteur recueille la parole de ces nonagénaires saisissant par leur vivacité d'esprit et la force intacte de leurs espérances. Au début des années 1940, tous ont décidé de « faire quelque chose » contre ce qui leur paraissait inacceptable. Conçu comme un dispositif de transmission générationnelle, le film est le récit de leurs combats et des valeurs qui les ont portés. Ces échanges font évoluer le temps du film du passé vers le présent et questionnent sur ce que peut être l'engagement aujourd'hui.

Les Jours Heureux (2013) de Gilles Perret (1h37)

Quand l'utopie des résistants devint réalité... Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes appartenant à tous les partis politiques, tous les syndicats et tous les mouvements de résistance vont changer durablement le visage de la France. Ils vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance intitulé magnifiquement : « Les jours heureux ». Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises, etc.

Documentaires télévisuels

Elles étaient en guerre (2014) de Fabien Béziat et Hugues Nancy (1h35)

Le parcours de femmes battantes, telles que Marie Curie ou Mata Hari, alors que l'Europe se déchire pendant la guerre 14-18.

Alias Caracalla, au cœur de la Résistance (2013) de J. Sadoughi, E. Caravaca, N. Marié Daniel a 20 ans. C'est un jeune homme fougueux, "royaliste, maurassien et antisémite". Il est révolté par l'Armistice. La trahison de Pétain – en qui il croyait tant- est un choc pour lui ! Il veut partir se battre et, avec quelques copains, arrive en Angleterre presque par hasard. Là, il s'enrôle vite auprès d'un Général inconnu : De Gaulle. L'armée du chef ne compte alors que quelques centaines de gamins... C'est la naissance d'une incroyable épopée : la "France libre", et le début de l'évolution intellectuelle et républicaine de ce jeune fanatique. De retour dans une France occupée, la "vraie" Résistance va enfin pouvoir commencer. Le hasard (et le désordre qui règne dans la Résistance) vont faire du jeune Daniel un témoin incroyablement

privilegié de l'Histoire. A Lyon, il rencontre un dénommé Rex dont il devient le secrétaire. Ce n'est qu'à la fin de la guerre qu'il découvrira que Rex n'était autre que... Jean Moulin.

Raymond Aubrac : I. Les années de guerre + II. reconstruire (2011) de Fabien Béziat
Documentaire en deux parties présentant la vie de Raymond Aubrac, ses rencontres...

Résistantes de l'ombre à la lumière, de Rolande Treppe (2003) de Cécile Favier (53mn)
Dès les années qui ont suivi la Libération de la France, l'action des femmes dans la Résistance s'est vue atténuée, minimisée sinon complètement occultée. Rolande Treppe nous en explique les raisons, ses raisons d'historienne sans concession. Elle nous emmène de Paris à Ravensbrück, le long d'un parcours jalonné des rares représentations sculpturales ou picturales qui rendent hommage à ces femmes exemplaires.

Mais aussi :

- **Les résistants du train fantôme (2017)** de Jorge Amat (1h24)
- **Laurette 1942, une volontaire au camp de Récébédou (2016)** de Francis Fourcou (1h37)
- **L'instinct de Résistance (2014)** de Jorge Amat (1h27)
- **Une vie avec Oradour (2011)** de Patrick Séraudie (1h24)
- **Walter, retour en résistance (2008)** de Gilles Perret (1h26)
- **Felipe, la tête haute (2003)** de Christian Deloeuil (52mn)
- **Le Chagrin et la Pitié (1971)** de Marcel Ophüls (4h20)
- **SHOAH (1985)** de Claude Lanzmann (9h 26min)
- **Nuit et Brouillard (1956)** de Alain Resnais (32min)

Accompagnement en ligne (vidéo pouvant être intégrée sur le site internet du cinéma)

- « Au revoir les enfants » : https://www.reseau-canope.fr/notice/au-revoir-les-enfants_9296.html

Autre références

Série bandes dessinées : « Les Enfants de la Résistance »



Activités pour les CM1 & CM2 :

<https://www.lolombard.com/actualite/actualites/les-dossiers-des-enfants-de-la-resistance-lexposition-pedagogique>

<https://www.lolombard.com/actualite/actualites/les-dossiers-des-enfants-de-la-resistance-travaillez-la-bd-en-classe>

3 - Accompagnement par le débat

Axe historique

Les thèmes dégagés dans la partie **4. UTILISATION SCOLAIRE** permettent de construire une approche historique pouvant alimenter des débats variés.

Axe société

Propositions de thématiques : « Ce qui fait société », « Nouvelles solidarités », « L'engagement contre l'indifférence », « Être actif dans la société », « La transmission intergénérationnelle ».

Axe moral

Propositions de thématiques : « Qui sont les terroristes de qui ? », « Désobéir pour quoi pour qui ? », « Le bien et le mal : après une guerre, haïr un peuple entier ? », « Faut-il encore espérer de l'espèce humaine ? », « Le devoir de vigilance ».

Axe actualité

Propositions de thématiques : « Les Gilets Jaunes en France : de l'indignation à l'action ? », « Attaque sur les Retraites : démantèlement des acquis du CNR ? », « Les révolutions arabes : quelles résistances ? », « Les autres formes actuelles de résistance internationale ».

Axe 'réagir face à la pandémie de Covid-19'

Propositions de thématiques :

- « Résister, gagner, reconstruire » : l'Histoire de la deuxième guerre mondiale et notamment la Résistance, constitue de nombreux exemples d'union des peuples dans une situation difficile et de constitution de solidarités (trans-partisanes, transgénérationnelles etc...).
- « Se battre pour un idéal » : l'idéal républicain constitue-t-il un atout face aux menaces actuelles ?, le modèle de la Nation est-il obsolète face aux futures possibles pandémies ?
- « De nouvelles solidarités à reconstruire » : la pandémie a mis à nue la nécessité de trouver de nouveaux mécanismes de solidarités intergénérationnelles, le CNR peut-il être une base de reconstruction ?, protéger nos aînés et les écouter, se protéger pour protéger les autres, changer ses priorités et ses habitudes, utilité de la désignation d'un ennemi commun ?

4 - Accompagnement par l'analyse filmique

L'analyse présente dans la partie **2. GENESE DU PROJET - ANALYSE DU FILM** permet de diriger une séance basée sur l'analyse filmique selon les axes suivants :

- « La force du documentaire » : permet-il des choses que la fiction ne peut pas ?
- « La parole plutôt que l'image : puissance évocatrice de la parole
- « A quoi sert le cinéma ? (Peut-il rendre des histoires « vivantes » ? Peut-il provoquer une prise de conscience ? Un film peut-il inviter à l'action ?...)
- « Un discours intemporel » : le film est-il marqué par son époque ?

4.

UTILISATION SCOLAIRE

1 - Quel intérêt pour l'enseignant ?

Il existe de nombreux films sur la Résistance, fictions ou documentaires, qu'apporte celui-ci ? Tout d'abord ce film est un documentaire qui propose d'évoquer la Seconde Guerre mondiale et la Résistance par des témoins qui ont vécu les événements... **Une entrée dans la grande Histoire** par des petites histoires humaines, **par l'émotion**. Le film offre tout d'abord des regards croisés issus d'**expériences différentes** (*maquis, clandestinité, résistance étudiante, presse clandestine, camps...*) **complémentaires** qui chacune ont des progressions parallèles mais évoluent ensemble au rythme de la guerre et sont **traversées par les mêmes événements**. Il offre ensuite un **regard nouveau** sur la période précise de **l'engagement de la jeunesse**, en s'attachant à l'humain... sondant les racines de la prise de conscience et de cette entrée en action, et du rôle de la famille... posant ainsi des **situations identifiables par les élèves** dans leurs expériences propres. Enfin, 70 ans plus tard, c'est avec encore beaucoup de vigueur que ces anciens résistants, nous livrent les détails de leurs vies dans la Résistance de leur engagement, avec pour espoir intime que leurs témoignages puissent **susciter un questionnement profond**, une prise de conscience et un questionnement sur l'action et l'engagement de chacun, **avec l'aide de l'enseignant**.

Il se propose ainsi comme une suite à *Indignez-vous*. Car « s'il n'y pas de suite à l'indignation alors ça ne sert à rien ». C'est un film résolument tourné vers la jeunesse où ces passeurs de savoirs mènent leur **dernier combat**, sorte de **continuation de leur engagement de résistants par la transmission** à la jeunesse. Après tout, n'avaient-ils pas le même âge que leur auditoire quand ils se sont engagés ?

2 - Comment utiliser les ressources pédagogiques ?

Thème 1	Thème 2	Thème 3
Thème 4	Thème 5	Thème 6
Thème 7	Thème 8	Thème 9

Le film a été **découpé en séquences** reprenant la continuité du récit avec le code-temps associé au début et à la fin de la séquence.

L'ensemble des **thèmes abordés** dans le film a fait l'objet d'un relevé et ont été identifiés avec des codes couleurs.

T1	T2	T3
T4	T5	T6
T7	T8	T9

Un **aperçu global des programmes scolaires** de 3^{ème}, lycée professionnel et aussi lycée général et technologique est fourni avec la mise en avant de la correspondance qui peut être faite en lien avec les thématiques listées, identifiable avec le code couleur.

EMC	Objet d'étude annuel: Egalité et fraternité en démocratie
Thème 1	Égalité et fraternité en démocratie
T1	L'État, garant de la justice sociale : il met en place des compensations pour réduire les inégalités « sociales et territoriales, afin d'assurer la dignité de tous.
Thème 2	Protéger le pays et protéger ses valeurs communes, défendre et défendre en France et en Europe.
CE1	Le modèle de défense républicain s'est construit sur les idéaux de la Révolution française, qui reposaient sur l'idée de la nation citoyenne et qui ont conduit à l'institution de la conscription universelle et obligatoire.

<p>des libertés, avec des valeurs avec tous les changements et tout ce que, c'est vraiment bien.</p> <p>1945 - 1946</p> <p>1947 - 1948</p> <p>1949 - 1950</p> <p>1951 - 1952</p> <p>1953 - 1954</p> <p>1955 - 1956</p> <p>1957 - 1958</p> <p>1959 - 1960</p> <p>1961 - 1962</p> <p>1963 - 1964</p> <p>1965 - 1966</p> <p>1967 - 1968</p> <p>1969 - 1970</p> <p>1971 - 1972</p> <p>1973 - 1974</p> <p>1975 - 1976</p> <p>1977 - 1978</p> <p>1979 - 1980</p> <p>1981 - 1982</p> <p>1983 - 1984</p> <p>1985 - 1986</p> <p>1987 - 1988</p> <p>1989 - 1990</p> <p>1991 - 1992</p> <p>1993 - 1994</p> <p>1995 - 1996</p> <p>1997 - 1998</p> <p>1999 - 2000</p> <p>2001 - 2002</p> <p>2003 - 2004</p> <p>2005 - 2006</p> <p>2007 - 2008</p> <p>2009 - 2010</p> <p>2011 - 2012</p> <p>2013 - 2014</p> <p>2015 - 2016</p> <p>2017 - 2018</p> <p>2019 - 2020</p> <p>2021 - 2022</p>	<p>1945 - 1946</p> <p>1947 - 1948</p> <p>1949 - 1950</p> <p>1951 - 1952</p> <p>1953 - 1954</p> <p>1955 - 1956</p> <p>1957 - 1958</p> <p>1959 - 1960</p> <p>1961 - 1962</p> <p>1963 - 1964</p> <p>1965 - 1966</p> <p>1967 - 1968</p> <p>1969 - 1970</p> <p>1971 - 1972</p> <p>1973 - 1974</p> <p>1975 - 1976</p> <p>1977 - 1978</p> <p>1979 - 1980</p> <p>1981 - 1982</p> <p>1983 - 1984</p> <p>1985 - 1986</p> <p>1987 - 1988</p> <p>1989 - 1990</p> <p>1991 - 1992</p> <p>1993 - 1994</p> <p>1995 - 1996</p> <p>1997 - 1998</p> <p>1999 - 2000</p> <p>2001 - 2002</p> <p>2003 - 2004</p> <p>2005 - 2006</p> <p>2007 - 2008</p> <p>2009 - 2010</p> <p>2011 - 2012</p> <p>2013 - 2014</p> <p>2015 - 2016</p> <p>2017 - 2018</p> <p>2019 - 2020</p> <p>2021 - 2022</p>
---	--

La **totalité des dialogues** du film est disponible en annexe et une correspondance de chaque dialogue avec les thèmes identifiés a été ajoutée par l'utilisation du même code couleur. Par ailleurs, des **mots clés** permettant une navigation rapide dans les textes en vue de recherche particulière ont été ajoutés en début de chaque dialogue. Ainsi **ces dialogues peuvent constituer un support** de recherche et d'analyse pour les cours.

Six **extraits de séquences** du film sont disponibles en ligne, complémentées de nombreuse **séquences inédites** issues des entretiens originaux enregistrés par le réalisateur, formant des vidéos approfondissant chacune un thème large, toujours en association avec les codes couleur thématiques plus précis.



Les **archives image et vidéo** utilisées dans le film sont aussi accessibles directement ou par lien internet et peuvent servir de support pédagogique, ainsi que des archives non présentes dans le film mais en lien direct avec les thèmes (dont les dossiers du CNRD de CANOPE, classés par années et thèmes).

Enfin, afin de favoriser l'appropriation rapide du contenu du film dans un travail en classe, ou à la maison, des **fiches** proposant des suggestions d'**ateliers pédagogiques par thèmes** sont proposées.



Ainsi plusieurs scénarii d'utilisation scolaire sont possibles :
(à titre indicatif)

Si le film est vu en salle

- *Le film* donne une **approche humaine et pédagogique** de la Résistance et pose l'ensemble des *thèmes*.
- Les *biographies* et les *dialogues* peuvent permettre de répondre à un **questionnaire d'après visionnage**, en classe, se basant sur les ressentis des élèves.
- Le *séquenceur* et les *thèmes couleur* **aident à retrouver** des phrases, éléments, impressions retenues du film.
- Les *extraits inédits* permettent de **traiter certains thèmes plus en profondeur** que dans le film.
- Les *fiches* proposent diverses **pistes d'atelier pédagogique** utilisant toutes les ressources (*archives* etc..).

Si le film est vu en classe

- *Le film* donne une **approche humaine et pédagogique** de la Résistance et pose l'ensemble des *thèmes*.
- Le visionnage *séquence par séquence* permet à l'émotion de s'installer, toute en offrant des opportunités d'échanges en direct avec les élèves entre chaque *séquence* de manière ciblée.
- La *transcription des dialogues* permet une utilisation pour **l'école inclusive**.
- Les *archives* étudiées avant, pendant (pause) ou après le film permettent de travailler différents angles (les traces de la Résistance, les formes de la propagande, fiabilité des images, sources etc..)
- Les *dialogues*, *thèmes couleur*, *extraits inédits* permettent un prolongement sans le film.
- Les *fiches* proposent diverses **pistes d'atelier pédagogique** utilisant toutes les ressources (*archives* etc..).

3 - Thèmes abordés dans le film

Vous trouverez ci-dessous le relevé de chacun des thèmes abordés dans le film, avec un code couleur et une brève description. Le même code couleur sera utilisé dans la retranscription des dialogues du film, permettant de les utiliser comme document afin de traiter le thème souhaité.

Par ailleurs, ces mêmes codes couleurs seront repris dans la présentation des liens avec les programmes scolaires, afin de chaque enseignant puisse trouver les références à la discipline qu'il enseigne et utiliser au mieux les ressources mises à disposition.

Enfin, des fiches-atelier seront proposées pour différents niveaux et traitant de la plupart de ces thèmes.

- | | |
|------------|---|
| T1 | La montée du fascisme : crise de 29, les avancées du Front Populaire, la déception/désespoir, la Guerre d'Espagne, la non-intervention. Comment la France se prépare ? Les futurs Résistants: une jeunesse souvent attentive, vigilante et solidaire. |
| T2 | La débâcle et les prémices de la Résistance: sabotage, constitution de groupes de Résistance, recrutement, la confiance, règles, la clandestinité. Soutien de la population ? |
| T3 | Résistance par l'information : informer les autres et récolter les informations. Presse clandestine, les tracts, les journaux, les réseaux. |
| T4 | Le rôle des femmes dans la Résistance. Agents de liaison. Soutien aux Résistants entrés en clandestinité. |
| T5 | Constitution et rôle des maquis. Les ravitaillements, les actions, le rôle des parachutages, le soutien de la population. |
| T6 | L'union de la Résistance, Jean Moulin, le CNR, le rôle politique de la Résistance dans la victoire. La stratégie des gaullistes, la stratégie des communistes. Les FTP, les FFI. |
| T7 | Le rôle du CNR dans la reconstruction du pays et la construction des solidarités nécessaires pour ne pas retomber dans une période similaire: les jours heureux. |
| T8 | La Gestapo, la Milice et la police française. La collaboration. Arrestation, emprisonnement, évasion. Risquer sa vie à tout moment. Fusillade, exécution, l'expérience de la mort. |
| T9 | La déportation. La vie dans les camps. Les différents prisonniers. La sélection. Les travaux forcés. La main d'oeuvre dans les usines. |
| T10 | Après la Libération, la reconnaissance ? Pourquoi témoigner, passer le relais? Les enseignements de la Résistance. Rester vigilants, réagir, s'indigner, s'engager : être citoyen dans la cité, être acteur de sa vie. Solidarités. |

4 - PLACE DANS LES PROGRAMMES

(Extraits d'après les BOEN en application pour la rentrée 2020-2021)

Collège cycle 4

➤ *Classe de Troisième*

Histoire

HISTOIRE	Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)
T1 T2 T3	Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance
T4 T5 T6	
T7 T8 T9	

HISTOIRE	Thème 4 : Français et Français dans une République repensée
T7	1944-1947: refonder la République, redéfinir la démocratie

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Acquérir et partager les valeurs de la République
T1 T7 T10	Connaître et comprendre le fondement des principes et des valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.
T1 T7 T10	Comprendre les grands principes des sociétés démocratiques
T1 T7 T10	Reconnaître les grandes caractéristiques d'un État démocratique

EMC	Construire une culture civique
T1 T7 T10	Avoir conscience des droits et de devoirs de l'individu comme citoyen dans une société démocratique.
T10	Comprendre le sens de la responsabilité liée à l'engagement dans une société démocratique.

Lycée Général et Technologique

➤ Classe de Seconde

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Thématique annuelle: la liberté
Axe 1	Des libertés pour la liberté
T6 T7 T4 T8 T3	Le programme du Conseil national de la Résistance et le préambule de la Constitution de 1946. L'engagement des femmes et des hommes pour les libertés. La liberté de l'information : dans les régimes politiques.
Axe 2	Garantir les libertés, étendre les libertés : les libertés en débat
T9 T1 T7 T10	La reconnaissance des différences, la lutte contre les discriminations. Les libertés économiques et les droits sociaux : accès aux droits et protections sociales. L'engagement et ses modalités.

➤ Classe de Première

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Thématique annuelle: la société
Axe 1	Fondements et fragilités du lien social
T1 T10	Comment les fondements du lien social se trouvent aujourd'hui fragilisés ? <i>Domaine:</i> Les fragilités liées aux mutations économiques : régions en crise, chômage, transformation du monde du travail, inégalités et expression du sentiment de déclassement. <i>Notions :</i> Engagement – abstention.
Axe 2	Les recompositions du lien social
T7 T10	Comment les modalités de recomposition du lien social tendent-elles à définir un nouveau modèle de société ? <i>Domaine:</i> La recherche de nouveaux liens sociaux : clubs, associations, réseaux sociaux, communautés, universités populaires, réseaux d'entraide et bénévolat. <i>Notions:</i> Responsabilité individuelle et collective.

➤ Classe de Terminale

Histoire (Terminale Générale) : « Les relations entre les puissances et l'opposition des modèles politiques, des années 1930 à nos jours » (48 heures)

HISTOIRE	Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) (13-15 heures)
T1	▪ Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux
T1	▪ Chapitre 2. Les régimes totalitaires
T1 T2 T3 T4 T5 T6 T7 T8 T9	▪ Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale
HISTOIRE	Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) (13-15 heures)
T6 T7	▪ Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

Histoire (Terminale Technologique) : « La France, l'Europe et le monde depuis 1945 »

HISTOIRE	Thème 1 – Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (8-9 heures)	
T1 T2 T3 T4 T5 T6 T7 T8 T9	A	Question obligatoire : L'affirmation des totalitarismes et la guerre
T9 T6	B	Un sujet d'étude au choix : - La Guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs. - De Gaulle et la France Libre

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Thématique annuelle: la démocratie	
Axe 1	Fondement et expériences de la démocratie	
T6 T7 T4 T8 T3		Questionnement : <i>quels sont les principes et les conditions de la démocratie ?</i> - La transformation des régimes politiques : les transitions démocratiques ; - Les bouleversements autoritaires et totalitaires ; les mises en question de la démocratie libérale.
Axe 2	Repenser et faire vivre la démocratie	
T3 T7 T10		Questionnement : <i>comment construire l'avenir de la démocratie dans un monde d'incertitudes ?</i> - Les conditions du débat démocratique : médias, réseaux sociaux, information, éducation, éthique de vérité. - Les formes et les domaines de l'engagement

Lycée Professionnel

- Classe de Seconde Professionnelle

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Objet d'étude annuel: Liberté et Démocratie	
Thème 1	La liberté, la liberté, ma liberté	
T1 T4 T9 T10		L'exercice des libertés est garanti par la reconnaissance des différences, la lutte contre les discriminations et la promotion du respect d'autrui : lutte contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie ; lutte contre le sexisme, l'homophobie, la transphobie ; lutte contre les discriminations faites aux personnes porteuses d'un handicap.

- Classe de Première Professionnelle

Histoire : « États et sociétés en mutations (XIXe siècle-1ère moitié du XXe siècle) »

HISTOIRE	Thème 2 : Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945)	
T1 T2 T3 T4 T5 T6 T7 T8 T9	Notions et mots-clés : Anticolonialisme, Antisémitisme, France libre, Génocide, Guerre mondiale, Guerre totale, Propagande, SDN, ONU.	

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Objet d'étude annuel: Égalité et fraternité en démocratie
Thème 1	Égalité et fraternité
T1 T10	L'égalité juridique et l'égalité politique sont le résultat de conquêtes historiques. L'État républicain se pose garant de la justice sociale : il met en place des compensations pour réduire les inégalités individuelles, sociales et territoriales, afin d'assurer la dignité* de tous.
Thème 2	Préserver la paix et protéger des valeurs communes : défense et sécurité en France et en Europe
T1 T6	Le modèle de défense républicain s'est construit sur les idéaux de la Révolution française, qui reposaient sur l'idée de la nation citoyenne et qui ont conduit à l'institution de la conscription* universelle et obligatoire.

➤ *Classe de Terminale Professionnelle*

Histoire : « La France, l'Europe et le monde depuis 1945 »

HISTOIRE	Thème 1 : Le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945
T6 T7	<i>Notions et mots-clés :</i> Non-alignement, puissance régionale.
HISTOIRE	Thème 2 : Vivre en France en démocratie depuis 1945
T6 T7	Une démocratie reconstruite face aux défis de l'après-guerre. Les années 1945-1946 marquent le retour durable de la démocratie sur les bases définies par le Conseil national de la Résistance : une démocratie libérale* élargie avec le suffrage féminin et l'affirmation d'une démocratie sociale* qui prend la forme de l' État providence* .

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Thème annuel : S'engager et débattre en démocratie autour des défis de société
T3 T7 T10	<i>Notions et mots-clés :</i> Assemblée, Association, Démocratie représentative, Liberté d'expression, Parti politique, Pluralisme, Responsabilité, Syndicat

➤ *Classe de CAP*

Histoire

HISTOIRE	Premier thème : La France de la Révolution française à la Ve République, l'affirmation démocratique
T6 T7	Affaiblie par la crise des années 1930, la IIIe République s'effondre lors de la défaite de 1940 qui conduit à son remplacement par un régime autoritaire. Les idéaux républicains survivent au sein de la Résistance et de la France Libre , permettant la refondation de la République dès 1944 autour d'un nouveau pacte social .

Enseignement Moral et Civique (EMC)

EMC	Deuxième objet d'étude: Liberté et Démocratie
Thème 1	La liberté, c'est la liberté, ma liberté
T1 T4 T9 T10	L'exercice des libertés est garanti par la reconnaissance des différences, la lutte contre les discriminations et la promotion du respect d'autrui : lutte contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie ; lutte contre le sexisme, l'homophobie, la transphobie ; lutte contre les discriminations faites aux personnes porteuses d'un handicap.

5 - Le concours national de la Résistance et de la Déportation

Thème 2020-2021 : « 1940 ENTRER EN RESISTANCE Comprendre, refuser, résister. »

(reconduction du thème 2019-2021) <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/>

Description

Le concours national de la Résistance et de la Déportation est un concours scolaire qui s'appuie sur l'enseignement de l'histoire (et notamment de l'histoire des mémoires) de la Résistance et de la Déportation. Pouvant être abordé de manière interdisciplinaire, il a pour objectif de perpétuer chez les jeunes générations la mémoire et l'histoire de la Résistance et de la Déportation, afin de leur permettre de s'en inspirer dans leur vie d'aujourd'hui en s'appuyant sur la formation et les leçons historiques et civiques que leur apporte l'École. Il s'inscrit ainsi dans l'éducation à la citoyenneté.

(source CANOPE : <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/participer>)

Introduction au thème

Tristan Lecoq, inspecteur général de l'Education nationale et président du jury national des correcteurs du CNRD présente le thème retenu pour la session 2019-2020.



<https://www.reseau-canope.fr/cnrd/video/9477/9480>

Les événements survenus en 1940 font, de cette année, l'une des plus noires de l'histoire de la France à l'époque contemporaine. Une défaite militaire qui tourne en débâcle et l'exode, la faillite des élites et le choix de l'armistice, l'occupation du territoire et l'avènement d'un régime autoritaire qui collabore avec le vainqueur. La défaite, l'effondrement et l'avènement du régime de Vichy se sont pourtant accompagnés de formes de résistance et d'opposition importantes au cours de l'année 1940 qui, selon leurs caractéristiques et leur intentionnalité, incarnent trois comportements différents : **comprendre, refuser, résister.** © CNRD

Ressources mises à disposition pour le concours :

Des documents d'étude sont mis à disposition en ligne selon 5 axes principaux :

- Axe 1 - DE LA MONTÉE DES PÉRILS À LA DÉFAITE
- Axe 2 - DE L'OCCUPATION À LA COLLABORATION
- Axe 3 - NAISSANCE ET RENFORCEMENT DE LA FRANCE LIBRE
- Axe 4 - NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE
- Axe 5 - FONDATION DE LA RÉSISTANCE



© CANOPE

Lien : <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/axes/2020>

Thèmes du film à exploiter :

T2 T3 T4 T5 T8 T9

6 - Point historique – La Résistance dans le Nord-Pas-de-Calais

(Proposition de note historique avec exemples de documents pour l'accompagner – Noëlle Célièrier, Arlette Desprez et Michel Devred professeurs d'Histoire-Géographie)

La situation particulière du Nord-Pas-de-Calais

- Une grande région industrielle et agricole, où 50 % des actifs sont des ouvriers.
- Elle reste marquée par le souvenir de la Première Guerre mondiale et des duretés de l'occupation allemande.
- Une région coupée de la France après l'armistice de juin 1940 : les 2 départements sont rattachés au commandement militaire de Bruxelles dès le 17 juin et, le 7 juillet 1940, ils deviennent « zone rattachée ». Sur la Somme, une ligne empêche les communications avec le reste de la France pendant plusieurs mois. A cela s'ajoute, comme sur l'ensemble du territoire, une zone rouge le long des côtes.



Source: NGDC World Data Bank II (domaine public)

La dureté de l'Occupation

- Une forte présence militaire.

L'armée allemande et la Gestapo disposent de 120 000 hommes dans les 2 départements, ce qui représente une densité plus forte que sur le reste du territoire et empêchera le développement de maquis.

- Le pillage économique et ses conséquences sociales.

Le détournement de la production au profit de l'Allemagne, le taux de change exorbitant et les indemnités journalières permettent aux nazis d'acheter à bon compte les productions, y compris sur le marché noir. L'économie de la région est fortement désorganisée, ce qui entraîne le chômage et des conditions de vie difficiles, avec une partie de la population qui plonge dans la misère. Par la suite, les tentatives d'organisation de la production (Sauckel, Todt, STO) entraînent une mobilisation importante des ouvriers.

Les conditions de travail, notamment dans les mines, sont de plus en plus difficiles et suscitent un fort mécontentement de la population.

Le développement de la Résistance

- Une particularité de la région est la précocité de la Résistance avec, par exemple, la constitution de réseaux d'évasion pour venir en aide aux soldats fugitifs. Les historiens ont noté l'ampleur de l'anglophilie dans la région, où les tombes des soldats sont fleuries et où, dès 1940, apparaissent des filières d'aide aux soldats britanniques.

Peu après le début de l'occupation, des mineurs réagissent par des débrayages ponctuels : le 11 novembre 1940, ils sont nombreux à cesser le travail. Des grèves perlées entravent la production, tandis que de nouvelles formes d'organisation éclosent, tels les Comités d'unité syndicale et d'action (CUSA), à l'instigation de militants communistes rejoints par des socialistes et des chrétiens.

- Comme ailleurs, la Résistance reste toujours un phénomène minoritaire, mais le Nord-Pas-de-Calais en a été un foyer particulièrement actif. En raison de sa nature même, de ces mouvements, clandestins, fluctuants, secrets, il est difficile de le chiffrer précisément.

Certaines données permettent d'en mesurer l'ampleur : à la fin de la guerre, dans le Pas de Calais, 15 000 demandes de statut de combattant volontaire de la Résistance sont déposées ; les FTP auraient compté 15 000 membres, et l'OCM 5 000. En 1941-42, la moitié des attentats et sabotages commis en France l'ont été dans le Nord-Pas-de-Calais.

Enfin on peut aussi mesurer son action à l'ampleur de la répression pour faits de résistance : dans le Pas de Calais, 425 personnes tuées durant la guerre, 5000 personnes internées dont 438 mortes ou disparues, et 3000 déportées, dont 1124 mortes ou disparues.

L'organisation de la Résistance

✚ Comme dans le reste de la France, les résistants s'organisent d'abord en groupes très réduits, peu expérimentés et donc rapidement victimes de la répression nazie. Puis des réseaux, très cloisonnés, indépendants les uns des autres (ex : réseau Alliance, réseau du capitaine Michel⁽¹⁾) et des mouvements s'organisent et s'étoffent, restant cependant le plus souvent spécialisés dans une activité (aide aux prisonniers, presse, actions, etc.).



1 - Michael Trotobas (1914-1943)

-officier anglais, fondateur du réseau Sylvestre-Farmer, connu dans la clandestinité sous le pseudonyme de "Capitaine Michel".

En mai 1940, il est engagé dans le corps expéditionnaire anglais. Face à l'invasion de la Belgique et du Nord de la France par les troupes allemandes, il se trouve replié sur Dunkerque puis évacué, avec 200000 soldats anglais et 130000 soldats français, vers l'Angleterre.

En 1941, il se porte volontaire pour devenir agent du SOE (Special Operations Executive), organisme anglais créé à l'été 1940 pour constituer des réseaux clandestins de sabotage dans les pays européens occupés par l'Allemagne. Apprécié pour sa parfaite maîtrise de la langue française, il est envoyé pour une première mission en France en septembre 1941. Arrêté, puis interné en Dordogne, il s'évade en juillet 1942; après un passage par l'Espagne et Gibraltar, il rejoint Londres en novembre 1942. Le SOE lui confie alors l'organisation d'un réseau dans le Nord et le Pas-de-Calais : le réseau " Sylvestre-Farmer " se déploie rapidement (plus de 800 membres en août 1943) car de*

nombreuses personnes sont déjà engagées dans des activités clandestines (aide aux prisonniers de guerre évadés, puis aux aviateurs abattus, presse clandestine).

Les missions du réseau : opérations de sabotages et de déraillements de trains, en particulier sur les lignes ferroviaires Lens-Béthune (février 1943) et Amiens-Arras (été et automne 1943). Au service de cette activité principale, le réseau consacre aussi une part importante de ses efforts aux liaisons avec Londres (émissions clandestines, radio, parachutage d'armement et d'explosif, évacuation d'agents " brûlés "). Trotobas organise aussi le sabotage de l'usine de Fives, dans la banlieue de Lille, fin juin 1943.

Les arrestations au sein du réseau se multiplient au cours de l'été 1943, le plus souvent à la suite de dénonciations ou de trahisons. Michael Trotobas est arrêté à son domicile le 28 novembre au matin ; il cherche à se défendre mais il est tué, ainsi que sa compagne, Denise Gilman. Le réseau qu'il a créé, malgré d'importantes pertes, poursuit ses activités, désormais dirigé par Pierre Séailles. Le Maitron © Copyright Fusillés/Éditions de l'Atelier

✚ La force résistante la plus nombreuse s'organise autour du mouvement communiste, bien implanté dans la région. A l'automne 1940, Suzanne Lanoy **(2)** participe à la réorganisation du Parti communiste clandestin du Douaisis et s'attache particulièrement à constituer des comités féminins. Quand, à la fin 1941-début 1942, le Front National de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, créé à l'instigation du PCF s'implante dans le Nord, Suzanne et René Lanoy y contribuent activement dans le Douaisis et le Cambrésis. L'OSC (Organisation Spéciale de Combat) dont la section Nord est créée en juin 1940 à Lille à l'initiative de Martha Desrumaux permet la mise en place des premiers « groupes francs » de 3, très actifs dans le Valenciennois dès le milieu de 1940 (ex celui d'Eusebio Ferrari **(3)** à Fenain) . En mars 1942, l'OSC est remplacée par les Francs Tireurs et Partisans (FTP), organisation militaire créée par le PCF en mars 1942 pour unifier ses branches armées actives depuis le début de l'occupation.



2 - Suzanne Lanoy (1913-1944)

militante communiste, responsable du Front national dans le Douaisis et rédactrice de « La Pensée française »

Suzanne Blin, fille d'un cheminot des mines, fait de brillantes études à l'École normale d'institutrices d'Arras. De 1940 à sa mort en 1944, elle enseigne à l'école primaire supérieure de Douai. Elle épouse René Lanoy, un instituteur, en 1940 et ils ont un fils en 1942.

Dès 1934, Suzanne Blin milite au Parti communiste et met ses connaissances au service du mouvement ouvrier. À l'automne 1940, elle participe à la réorganisation du Parti communiste clandestin dans le Douaisis et s'attache particulièrement à constituer des comités féminins (à l'origine de la création de l'Union des Femmes Françaises en 1945). À la fin de 1941-début 1942, elle contribue activement, avec son mari, à l'implantation, dans le Douaisis et le Cambrésis, du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, créé à l'instigation du PCF. Suzanne s'occupe spécialement de la propagande et rédige le journal clandestin « La Pensée Française », destiné plus précisément aux enseignants et aux intellectuels. À la fin de 1942, elle crée un nouveau journal du Front National : « Vaincre ».

Suzanne Lanoy est soupçonnée, comme son mari, de poursuivre une activité clandestine. La police allemande perquisitionne chez elle le 1er mars 1944 et découvre un poste TSF et des documents ayant servi à la rédaction des journaux clandestins. Suzanne Blin-Lanoy est conduite au siège de la police allemande, à Douai où elle est sauvagement torturée pendant cinq jours alors qu'elle est enceinte. Elle succombe à ses blessures le 6 mars. La violence qui entoure son décès est telle que les autorités allemandes tentent de le présenter aux membres de sa famille et aux responsables de l'administration française comme le fruit d'un suicide. Les Allemands l'enterrent à la sauvette le lendemain au cimetière de Douai où, quelques jours après, des résistants plantent une croix portant ces mots : « Suzanne Lanoy, héroïne de la Résistance morte pour la France le 6 mars 1944 ». Peu de temps après, un commandant FTP abat le tortionnaire de Suzanne Lanoy. Le Maitron © Copyright Fusillés/Éditions de l'Atelier



3 - Eusebio Ferrari (1919-1942)

résistant communiste, membre de l'Organisation spéciale de combat (OSC).

Eusebio Ferrari, fils d'un ouvrier socialiste italien, s'installe en 1923 à Fenain (Nord) avec sa famille antifasciste réfugiée en France après la prise du pouvoir par Mussolini. Après ses études, il entre comme électricien d'entretien dans une verrerie d'Aniche en 1935.

En 1936, il adhère aux Jeunesses communistes et s'affirme comme un animateur du groupe local. Il s'enthousiasme pour la cause de l'Espagne républicaine et participe aux comités d'aide créés dans ce sens.

Après la débâcle de 1940 et l'Occupation, il œuvre à la remise sur pied l'organisation communiste. Le 14 juillet 1940, il badigeonne des slogans sur les murs de Fenain : « Courage et confiance. Nous vaincrons », suivis d'une faucille et d'un marteau. En septembre, il participe à Dechy à la réunion de reconstitution des Jeunesses communistes. Le 1er Mai 1941, le drapeau rouge flotte sur le terril de la fosse Agache et le 28 mai, les mineurs de ce puits se mettent en

grève. Eusebio Ferrari entretient le mouvement par l'impression et la distribution de tracts. Le 3 juin, il passe dans l'illégalité comme membre de l'Organisation spéciale de combat (OSC) avec René Denys, Félicien Joly, Jules Bridoux ... Dès lors, sabotages et attentats de plus en plus audacieux se succèdent. Le 25 août, en compagnie de deux camarades, il abat à Lille deux officiers allemands, puis mène avec succès d'autres actions de résistance armée, pourchassé par les polices française et allemande et par la gendarmerie française. Le 18 février 1942, il est cerné par la police française au coron du Moulin à Anzin et abattu d'une balle de mousqueton par un gendarme français. Le Maitron © Copyright Fusillés/Éditions de l'Atelier

✚ Les autres mouvements regroupent des effectifs moindres, mais ils sont nombreux. On peut citer par exemple la Voix du Nord gaulliste, Libération Nord autour de mouvements syndicaux et SFIO, ou par exemple le POWN lié au gouvernement polonais de Londres. Le principal est l'OCM, plus à droite à l'origine et ensuite contrôlée par les socialistes. Mais ces mouvements sont durement touchés par la répression, et la plupart sont décapités en 1943. L'existence de mouvements transfrontaliers est une originalité nordiste avec par exemple le réseau Comète qui compte Henriette Hanotte (4).



4 - Henriette Hanotte (née en 1920)

« passeuse » dès 1940, elle opère pour le réseau Comète en 1943-1944

Henriette est la fille d'hôteliers installés à Rumes en Belgique, près de la commune française de Bachy, à proximité de Lille.

Dès le début de la guerre, Henriette fait traverser la frontière à des soldats français et d'autres personnes désireuses de passer en France. Le 23 mai 1940, deux soldats anglais, cantonnés auparavant à Bachy, reviennent du front et souhaitent échapper aux Allemands. Ils se rendent chez les Hanotte et leur demandent de les aider à gagner Lille d'où ils tenteront de rejoindre l'Angleterre. C'est Henriette elle-même qui les conduit à Lille. Dès lors, elle va aider à l'exfiltration d'aviateurs de la RAF tombés sur le territoire belge.

Généralement, les aviateurs, par deux ou trois, pris en charge par d'autres logeurs et guides en amont, parviennent (de Bruxelles pour la plupart) en gare de Tournai ou à celle de Mons, où Henriette va les chercher. Après leur arrivée en train à la gare de Rumes, et un séjour de 2 à 3 jours chez les Hanotte, ils partent à pied avec

Henriette qui les guide, par des chemins à travers champs, de l'autre côté de la frontière, jusqu'à Bachy, puis dans le bus des ouvriers jusqu'à la gare de Lille. Arrivés à Lille, elle prenait le train de Paris avec eux.

32

Après les arrestations de décembre 43 et janvier 44 provoquées par l'infiltration d'agents doubles au sein du réseau Comète, « brûlée » à Rumes, elle sert à la liaison entre Bruxelles et Paris, puis entre Paris et Bordeaux et assume la fonction de guide de Paris vers l'Espagne. Recherchée par la Gestapo, elle passe en Espagne le 11 mai 1944 et rejoint l'Angleterre où elle devient sous-lieutenant ATS (Auxiliary Territorial Service - Special Forces). Evasion comète @P. Connart, M. Dricot, E. Renière, V. Shutters

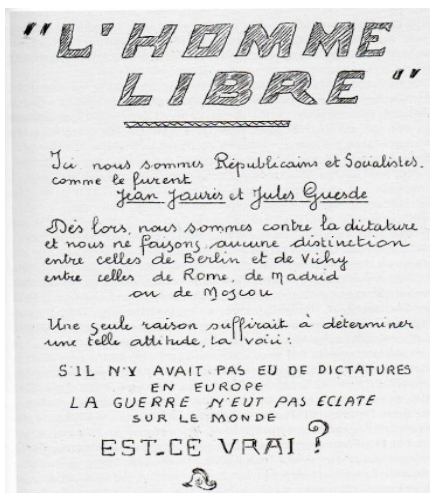
Après la création du Conseil National de la Résistance en mai 1943, des Comités départementaux de Libération (CDL) naissent pour réunir tous les mouvements de résistance afin de préparer la libération et ses lendemains : dans le Nord, le CDL est créé en octobre 1943, sous l'autorité de Jean Catrice, industriel à Roubaix, agent de La Voix du Nord et démocrate-chrétien, puis d'Augustin Laurent, militant socialiste ; dans le Pas de Calais, le CDL est créé en novembre 1943 à l'initiative du Parti communiste, dont l'hégémonie est contestée par la SFIO.

Les actions de la Résistance

L'entrée en résistance est souvent liée au besoin d'agir et de réagir face à l'occupation. On retrouve dans le Nord des formes d'action que l'on retrouve partout en France, même si on ne trouve pas de maquis, moins en raison du relief que des effectifs allemands plus nombreux qu'ailleurs. Par contre, en raison même de la situation géographique, certains aspects sont particulièrement développés. Par exemple les réseaux d'évasion des soldats (mouvement Ali France à Roubaix, réseau Pat O'Leary, Comète).

La proximité de l'Angleterre, le mur de l'Atlantique, les bases militaires (V1) expliquent l'ampleur des activités d'espionnage. Ces mouvements sont souvent liés à l'Intelligence Service britannique, mais aussi aux services secrets belges ou polonais.

L'information reste une des principales tâches de la Résistance qui sait qu'elle doit lutter contre la désinformation imposée par Vichy et l'Allemagne. Gagner une opinion inquiète et mal informée est donc une priorité. Les publications clandestines apparaissent donc rapidement, au début simples feuilles ronéotées qui s'étoffent peu à peu si le journal échappe à la répression. On peut citer « l'homme libre », du socialiste Jean Baptiste Lebas, « La voix de la nation » de Nelly Devienne. Mais les plus importantes sont les publications communistes (« l'Enchaîné », « Nord Libre »), et « La Voix du Nord », dirigée par Natalis Dumez et Jules Noutour dont le premier numéro date du 1^{er} avril 1941 et qui en publie 60 numéros en 28 mois, et dont les tirages atteignent 5 à 10 000 exemplaires.

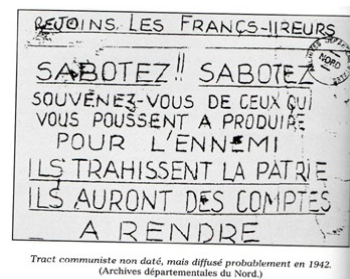


Reproduction de la première page du journal socialiste clandestin L'Homme libre. Le numéro, non daté - ce qui est assez fréquent dans la presse interdite -, est sorti probablement en mai 1941, après l'arrestation de Jean Lebas. (Fonds Augustin Laurent, IRHIS, Lille III.)



Appel à la coordination des mouvements de Résistance lancé par La Voix du Nord le 7 juillet 1943. Le nécessité, sinon d'unir, du moins d'organiser les efforts illustre les modifications intervenues dans les organisations comme dans l'opinion. (Collection privée.)

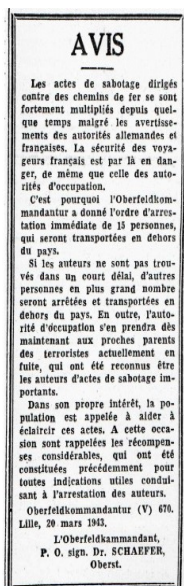
Les actions violentes, **attentats et sabotages**. Activité importante dans le Nord Pas de Calais, elles sont l'œuvre de militants communistes dans le cadre de l'OSC puis des FTPF et des MOI (Eusebio Ferrari (2), Charles Debarge, le Tchèque Bela Kunda, le Polonais Bronislaw Kania) et aussi d'autres, comme l'OCM ou le SOE britannique (avec le réseau Sylvestre-Farmer de Michael Trotobas).



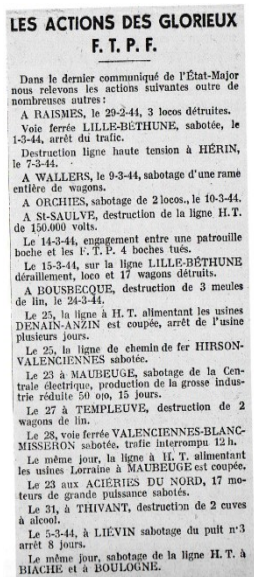
Tract communiste non daté, mais diffusé probablement en 1942. (Archives départementales du Nord.)

Une des actions les plus spectaculaires de la Résistance dans le Nord-Pas-de-Calais a été la **grève des mineurs du 28 mai au 10 juin 1941**. Sur 150000 mineurs, 80000 se mettent en grève. La répression est terrible avec 250 mineurs déportés à Sachsenhausen. Une autre grève est déclenchée en octobre novembre 1943.

Dans les 3 mois qui précèdent la Libération, près de 2000 actions recensées, avec un rôle majeur des FTP : sabotages du réseau ferroviaire, coupures des lignes téléphoniques et des lignes à haute tension, sabotage des voies navigables, attaques de dépôts allemands, vols d'armes, attentats contre les personnes.

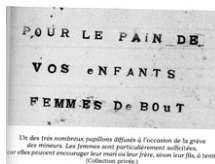


Communiqué allemand publié dans Le Grand Echo du Nord du 21 mars 1943. (Collection privée.)



Le parti communiste revendique ses actions de sabotage dans le Nord et le Pas-de-Calais. L'Enchaîne d'avril 1943. (Collection privée.)

© Archives Départementales du Nord



Un des très nombreux papillons diffusés à l'occasion de la grève des mineurs. Les femmes ont particulièrement souffertes, car elles peuvent encourager leur mari ou leur frère, ainsi leur fils, à travailler. (Collection privée.)

Noëlle Célièrier, Arlette Despretz et Michel Devred, professeurs d'Histoire-Géographie.

Bibliographie

François MARCOT (dir.), Dictionnaire historique de la Résistance, Bouquins, Robert Laffont, 2006

Etienne DEJONGHE et Yves LE MANER, Le Nord-Pas-de-Calais dans la main allemande, La Voix du Nord, 2019.

Etienne DEJONGHE [dir.], L'Occupation en France et en Belgique, 1940-1944, actes du colloque de Lille, 26-28 avril 1985, Revue du Nord, 1987-1988.

Etienne DEJONGHE et Daniel LAURENT, Libération du Nord et du Pas-de-Calais, Hachette, 1974

Robert VANDENBUSSCHE, La Résistance dans le Nord-Pas-de-Calais, édition De Borée, 2012

Jacques ESTAGER, Ami, entends-tu. La résistance populaire dans le Nord-Pas-de-Calais, Messidor-Éditions sociales, 1986.

Catherine ASTOL, Le genre de la Résistance, la Résistance féminine dans le Nord de la France, Sciences Po les Presses, 2015

Danièle LHEUREUX, La Résistance "Action-Buckmaster", Sylvestre-Farmer avec le capitaine Michel, Le Geai bleu éditions, 2001, 175 pages.

7 - Pistes pédagogiques : proposition de fiches atelier

VIDEOS : Des vidéos composées d'extraits inédits des entretiens réalisés pour le film ont été montées de manière **thématique** afin de constituer des **documents exploitables en classe** en plus du après visionnage du film, en complément de archives et transcriptions des dialogues pour les pistes pédagogiques disponibles en annexe.



EXTRAIT 1 – LE ROLE DES FEMMES DANS LA RESISTANCE

Durée : 10 minutes

Thèmes : T4

Lien : <https://vimeo.com/460857753>



EXTRAIT 2 – CLANDESTINITE - SOLIDARITES

Durée : 18 minutes

Thèmes : T2 T3 T4 T5 T6

Lien : <https://vimeo.com/460863279>



EXTRAIT 3 – LES DIFFICULTES DU TEMOIGNAGE

Durée : 25 minutes

Thèmes : T7 T10

Lien : <https://vimeo.com/462298487>



EXTRAIT 4 – RESISTANCE ET FAMILLE

Durée : 19 minutes

Thèmes : T2 T3 T5 T8

Lien : <https://vimeo.com/462224168>



EXTRAIT 5 – ROLE DE L'INFORMATION - RECRUTEMENT

Durée : 18 minutes

Thèmes : T3

Lien : <https://vimeo.com/462218406>



EXTRAIT 6 – MORAL ET LUTTE CONTRE LE FASCISME

Durée : 24 minutes

Thèmes : T6 T7 T8 T9 T10

Lien : <https://vimeo.com/462210234>

IMAGES : De nombreuses images et textes sont disponibles comme documents d'étude mis à disposition par CANOPE pour le CNRD.

Dossier Auschwitz <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/dossier/auschwitz>

Dossier Simone Veil <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/dossier/simone-veil>



2011 - La répression de la Résistance en France par les autorités d'occupation et le régime de Vichy

AXE N°1 IDÉOLOGIE ET CHRONOLOGIE DE LA RÉPRESSION DE LA RÉSISTANCE EN FRANCE

La répression, fondement idéologique des régimes qui contrôlent la France après la défaite de 1940, La répression de la Résistance : évolution chronologique, Lutter contre la répression, au nom de la liberté, de la justice et du droit

AXE N°2 LES MOYENS DE RÉPRESSION DE LA RÉSISTANCE

La France des camps et des prisons, Les organes de répression de l'occupant allemand, Les organes de répression de l'Etat français

AXE N°3 LES RÉSISTANTS FACE À LA RÉPRESSION

Faire face dans l'action, Faire face entre les mains de l'ennemi

AXE N°4 LA RÉSISTANCE FACE À LA RÉPRESSION

Les actions contre les forces de répression, La dénonciation de la répression, L'aide aux résistants victimes de la répression, L'organisation de la vie illégale

AXE N°5 LES RÉSISTANTS ET LES FRANÇAIS FACE À LA QUESTION DE LA RÉPRESSION APRÈS LA LIBÉRATION

La dénonciation, la poursuite et le jugement des responsables allemands de la répression, L'épuration des responsables français de la répression, La mémoire de la répression depuis la Libération



2012 – Résister dans les camps nazis

AXE1 : RESISTER DANS LES PREMIERS CAMPS NAZIS (1933-1939)

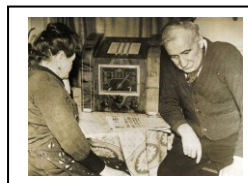
Les dénonciations des premiers camps, Les premiers actes de résistance, Les premiers camps, La Résistance dans la commémoration de la Déportation et du génocide des juifs

AXE2: RESISTER DANS LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE (1940-1945)

Se libérer, Saboter, Rester humain, Rester en vie, Contester la toute-puissance SS, L'évolution du système concentrationnaire

AXE3: RESISTER DANS LES CENTRES DE MISE À MORT (1942-1944)

Rester en vie jusqu'à la libération, Casser la machine à exterminer, Savoir et faire savoir, Les centres de mise à mort dans la politique d'extermination nazie



2013 – Communiquer pour résister

AXE N°1 CONTEXTE

La propagande de l'État français, La propagande de l'Occupant, Le contrôle des communications

AXE N°2 COMMUNIQUER POUR FAIRE SAVOIR ET FAIRE RÉAGIR

Les émissions des radios libres, Les tracts, les papillons et les graffitis, Les manifestations non autorisées, Les brochures et les livres clandestins, Les journaux clandestins

AXE N°3 COMMUNIQUER POUR S'ORGANISER ET AGIR

La circulation des informations en interne, Les liaisons entre Résistance intérieure et Résistance extérieure, Le renseignement

AXE N°4 COMMUNIQUER POUR SE LIBÉRER

Le travail du CNR, La mobilisation de la population, La légitimation du pouvoir du général de Gaulle, Le retour de la liberté d'expression et de communication



2014 – La libération du territoire et le retour à la République

AXE N°1 LA FRANCE OCCUPÉE ET MEURTRIE

Un climat de haine et de terreur, Une population sous tension

AXE N°2 PRÉPARER LA LIBÉRATION

La libération de la Corse, L'espoir d'une libération prochaine, Les forces de la Libération

AXE N°3 LES ÉTAPES DE LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE

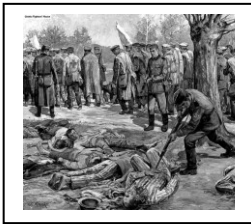
Les débarquements et la bataille de France, La mobilisation vers l'insurrection, Les libérations régionales

AXE N°4 LE RETOUR À LA RÉPUBLIQUE

Le retour de la légalité républicaine, Le retour de la démocratie, Participer à la victoire, Reconstruire et réformer

AXE N°5 LA MÉMOIRE DE LA LIBÉRATION

Une mémoire immédiate, Des formes multiples de commémorations



2015 – La libération des camps nazis, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire

AXE N°1 LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

AXE N°2 LES CAMPS AVANT LA LIBÉRATION

Les camps au début 1945, L'évacuation d'Auschwitz, L'évacuation des autres camps

AXE N°3 LA LIBÉRATION DES CAMPS

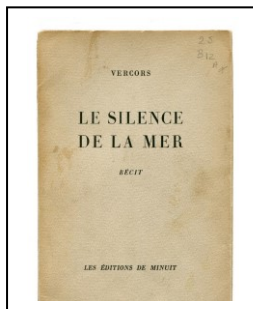
La libération d'Auschwitz, La libération de Bergen-Belsen, La libération de Buchenwald, La libération de Dachau, La libération de Mauthausen, D'autres libérations

AXE N°4 LE RETOUR DES DÉPORTÉS

Le rapatriement en France, L'accueil en France, Les recherches des familles, La réadaptation des déportés

AXE N°5 LA DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

Les connaissances avant la libération des camps, Le devoir de voir et de montrer, Les informations diffusées par la presse, Les témoignages des déportés, Le rôle des procès, Les premières études



2016 – Résister par la littérature

AXE N°1 L'ART ET LA LITTÉRATURE SOUS SURVEILLANCE

La politique de l'Occupant, La politique de l'État français

AXE N°2 RÉSISTER PAR LES MOTS

La littérature de contrebande, La littérature clandestine, Les chansons de la Résistance

AXE N°3 RÉSISTER PAR LES ARTS

La protection du Patrimoine, Les tracts illustrés, L'album « Vaincre »

AXE N°4 RÉSISTER PAR LES ARTS ET LA LITTÉRATURE DANS LES PRISONS ET LES CAMPS

Des formes de résistance très variées, France Hamelin, Roger Payen, Pierre Provost, Boris Taslitzky



2017 – La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi

AXE N°1 LA NÉGATION DE L'HOMME AU CŒUR DE L'IDÉOLOGIE NAZIE (1933-1939)

Une vision inégalitaire de l'humanité, La négation de l'homme dans les premiers camps nazis, Les premières dénonciations des camps nazis

AXE N°2 DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION, NIER L'HOMME POUR LE BRISER PLUS RAPIDEMENT (1940-1945)

De la répression à l'exploitation, La négation de l'homme vue par les détenus concentrationnaires, Lutter contre la négation de l'homme dans les camps de concentration

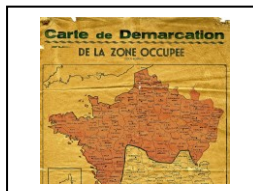
AXE N°3 DANS LES CAMPS D'EXTERMINATION, NIER L'HOMME POUR LE DÉTRUIRE PLUS FACILEMENT (1941-1945)

De l'exclusion à l'extermination, La négation de l'homme dans les camps d'extermination, Lutter contre le génocide des juifs d'Europe

AXE N°4 APRÈS LA LIBÉRATION DES CAMPS, JUGER ET PENSER LA NÉGATION DE L'HOMME

La découverte de l'ampleur des crimes dans les camps nazis, Juger les crimes nazis dans les camps, Penser l'humanité après les camps

AXE N°5 LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION



2018 – S'engager pour libérer la France

AXE N°1 LE CONTEXTE

Occupation et collaboration, Répression

AXE N°2 LA DIVERSITÉ DES ENGAGEMENTS

S'engager dans la France libre, S'engager dans la Résistance intérieure, S'engager dans la France combattante

AXE N°3 S'ENGAGER POUR LIBÉRER LE TERRITOIRE NATIONAL

Intégrer la nouvelle armée française, Renforcer la Résistance intérieure, Participer à la libération de la France

AXE N°4 S'ENGAGER JUSQU'À LA VICTOIRE

AXE N°5 LA FONDATION DE LA FRANCE LIBRE



2019 – Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945. Espaces et histoire.

AXE N°1 SÉLECTION DE DOCUMENTS

1939 — printemps 1941, Été 1941 — fin 1943, 1944 — printemps 1945

AXE N°2 FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH



2019 – ENTRER EN RESISTANCE : comprendre, refuser, résister

AXE N°1 DE LA MONTÉE DES PÉRILS À LA DÉFAITE

La montée des périls et la menace de la guerre, L'entrée en guerre et la Drôle de Guerre, La défaite et l'armistice

AXE N°2 DE L'OCCUPATION À LA COLLABORATION

La France occupée, L'Etat français et la collaboration

AXE N°3 NAISSANCE ET RENFORCEMENT DE LA FRANCE LIBRE

Rallier de Gaulle, Constituer des Forces françaises libres, Organiser la France libre

AXE N°4 NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Premiers refus, premières résistances, Commencer à s'organiser

AXE N°5 FONDATION DE LA RÉSISTANCE

WEB : De nombreuses mini web-vidéos pédagogiques sont disponibles sur CANOPE avec la série Web-Documentaire LES RESISTANCES et peuvent constituer une ressource exploitable pour les ateliers pédagogiques de fait de leurs découpages thématiques. <http://lesresistances.france3.fr>



Les Résistances - parcours pédagogiques pour le collège

Les parcours ont été conçus pour guider les professeurs de collège au moment où ils aborderont ce point du programme en classe de 3e. Les activités proposées visent à travailler deux compétences essentielles au cycle 4 : "S'informer dans le monde du numérique" et "Analyser et comprendre un document". Couplées avec les ressources de la plateforme, ces parcours peuvent également être utilisés pour préparer le Concours national de la Résistance et de la Déportation.



Les Résistances - parcours pédagogiques pour le lycée









Les parcours ont été conçus pour guider les professeurs de lycée au moment où ils aborderont en classe de première l'histoire de la Résistance dans le cadre des thèmes "La guerre et les régimes totalitaires au XXe siècle" et "Les Français et la République". Ces parcours pourront aussi être utilisés en classe de terminale autour du "rapport des sociétés à leur passé, l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale".

5 EXEMPLES DE FICHES PEDAGOGIQUES

Approche

Le travail suivant a été élaboré par des professeurs de l'Education Nationale en vue de l'utilisation du film CONTRE VENTS ET MAREES en classe. Cependant les contenus décrits ne sont pas directement validés par l'Education Nationale et reflètent les approches et choix personnels de leurs auteurs. Aussi, ces fiches ne constituent-elles que des pistes de travail, des suggestions, que chaque enseignant se sentira libre d'explorer ou pas, en fonction de ses propres objectifs et démarches pédagogiques.

Outils

-  Le film (visionnage au cinéma ou en classe) et son séquenceur
-  La retranscription des dialogues du film avec thèmes et références couleur
-  Les biographies des personnages du film
-  Un point historique sur la Résistance dans le Nord
-  Les archives utilisées dans le film
-  Des vidéos thématiques extraites des entretiens du film (passages inédits)
-  Des images et textes de la collection du CNRD
-  Un liste d'autres films (fiction et documentaire) pouvant accompagner le sujet

Propositions

Certaines activités proposées pourraient constituer l'un des temps de préparation au C.N.R.D., en particulier pour le sujet 2020/2021 (1940, entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister.)

Fiche 01 : « S'engager dans la Résistance » _____	40
Fiche 02 : « Réseaux et mouvements de Résistance » _____	42
Fiche 03 : « Les femmes dans la Résistance » _____	44
Fiche 04 : « L'information au cœur de la guerre » _____	46
Fiche 05 : « Ne pas confondre Mémoire et Histoire » _____	48

FICHE 01 - « S'ENGAGER DANS LA RESISTANCE »

PROBLEMATIQUE Est-il possible d'identifier des raisons pour s'engager dans la Résistance ?

Niveau Enseignement Secondaire.

Proposé par Véronique Clabaux-Coquart – Professeure d'Histoire-Géographie.

Souligner la diversité des parcours des résistants.

Dans le cadre des programmes d'EMC, la notion d'engagement a été questionnée par les élèves.

Selon le niveau de classe dans lequel l'activité est menée, on pourra faire varier le nombre, la durée des témoignages et leur nature. De même, on pourra différencier la tâche rédactionnelle, voire proposer d'autres formes de restitution.

Il est souhaitable, pour atteindre l'objectif recherché, que les séquences du film soient complétées par d'autres témoignages, écrits ou filmés.

- Film CVEM : Séquences 1 & 2
- Film CVEM : Thème **T1**
- Film CVEM : Extraits pédagogiques E-6 : Moral et lutte contre le fascisme
- Dossier CNRD 2018 – S'engager pour libérer la France - AXE N°2 LA DIVERSITÉ DES ENGAGEMENTS
- Dossier CNRD 2019 – ENTRER EN RESISTANCE : comprendre, refuser, résister

Ressources complémentaires (liste non-exhaustive)

https://www.reseau-canope.fr/je-me-souviens/#Andr%C3%A9_Heintz

https://www.reseau-canope.fr/je-me-souviens/#R%C3%A9mi_Douin

<http://www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/E13>

<http://www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/E14>

<http://www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/E24>

ACTIVITE-1

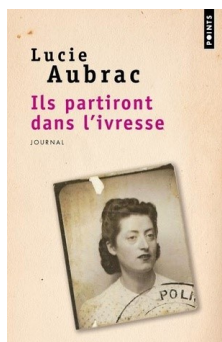
Compléter un tableau comparatif : (ici le tableau proposé concerne les 4 témoignages, il pourrait être adapté en fonction du nombre et de la longueur des témoignages sélectionnés.)

	Yvonne ABBAS	Michel DEFRANCE	Guy BEZIADE	Pierre CHARRET
Le témoin est-il déjà engagé avant la guerre ?				
Relevez la nature de cet engagement (association, parti, syndicat...).				
L'entrée en Résistance est-elle déclenchée par un événement particulier ? Si oui, lequel ?				
Relevez les arguments utilisés par le témoin pour justifier son engagement.				

ACTIVITE-2

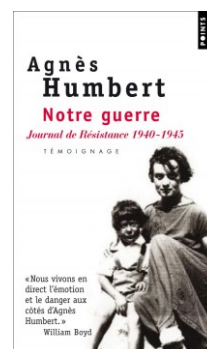
Rédigez un texte reprenant les raisons pour lesquelles des Françaises et des Français se sont engagés dans la Résistance.

On pourra au préalable faire travailler les élèves sur des témoignages écrits, comme par exemple :



← Des extraits de **Lucie Aubrac**, *Ils partiront dans l'ivresse*, Seuil, 1997 ou son témoignage dans TDC, "Vivre en France sous l'occupation", n°852, mars 2003.

→ Des extraits du Journal de Résistance de **Agnès Humbert**, *Notre guerre*, Point, 2010.



PROLOGEMENT POSSIBLE

Faire une recherche, au choix, sur un résistant en Europe (exemples: Sophie et Hans SCHOLL, Hans von DOHNANYI, Dietrich BONHOEFFER pour l'Allemagne, Marion PRITCHARD, Riet VAN GRUNSVEN pour les Pays-Bas...).

FICHE 02 - « RESEAUX ET MOUVEMENTS DE RESISTANCE »

PROBLEMATIQUE Y a-t-il une ou des résistances ? Quelles sont les activités des résistants ?

Niveau Enseignement Secondaire.

Proposé par Véronique Clabaux-Coquart – Professeure d'Histoire-Géographie.

Souligner l'organisation, les contacts entre réseaux et mouvements de résistance sur le territoire français mais aussi les liens avec les Alliés et la France Libre, ainsi que la variété de leurs activités.

Etude des phases de la guerre grâce à des cartes à l'échelle planétaire, européenne et française.

Cartes permettant l'étude des phases de la guerre à l'échelle planétaire, Selon le niveau de classe dans lequel l'activité est menée, on pourra faire varier le nombre, la durée des témoignages et leur nature. De même, on pourra différencier la tâche rédactionnelle, voire proposer d'autres formes de restitution.

- Film CVEM : Séquences **2 & 6**
- Film CVEM : Thèmes **T2 T3 T4 T5 T6**
- Film CVEM : Extraits pédagogiques E-5 : Rôle de l'information
- Dossier CNRD 2013 – Communiquer pour résister
- Dossier CNRD 2018 – S'engager pour libérer la France - AXE N°2 LA DIVERSITÉ DES ENGAGEMENTS

ACTIVITE-1

Après le visionnage, répondez à ces questions (sur le ou les témoignages retenus)

1. Qu'avez-vous retenu de l'extrait visionné ?
2. Où se déroulent les actes de résistance décrits ?
3. Relevez les différentes actions relatées.
4. Avec qui le résistant a-t-il eu des échanges (informations, ordres...) ?
5. Le résistant a-t-il eu des contacts hors de sa région de vie ? Hors de France ?
6. Quelles règles doit-on suivre dès que l'on entre en clandestinité ?
7. Comment assurer la sécurité du mouvement, du réseau ?
8. Quelles difficultés sont rencontrées ?
9. Quelles émotions sont partagées ?

ACTIVITE-2

A l'aide des documents fournis, complétez vos informations sur les mouvements et les activités des résistants à l'aide, par exemple, du tableau suivant :

Noms des résistants, des réseaux, des mouvements cités	Activités décrites	Difficultés rencontrées

Afin de permettre cette mise en perspective, un corpus documentaire peut être fourni en complément du manuel. Il est alors possible de trouver des documents dans les ressources suivantes (exemples non exhaustifs) :

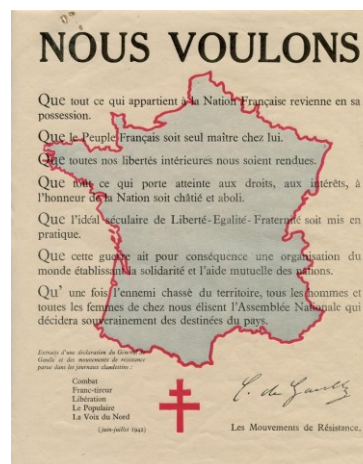


- Témoignages écrits extraits de **Raymond AUBRAC**, *Où la mémoire s'attarde* (Odile Jacob, 1996) où il décrit l'organisation et les activités du mouvement **Libération - Sud**



- Documents de CNRD 2018 - AXE No2 :

Ex : Affiche « NOUS VOULONS » - Juin-Juillet 1943



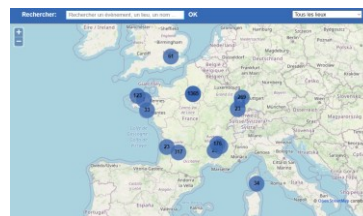
- Documents du **musée de la Résistance** en ligne :



Ex : Réseau Cahors-Asturies

© Service historique de la Défense, CHA Vincennes, 17 P
107 Droits réservés

Ex : carte interactive



ACTIVITE-3

En utilisant toutes vos informations, présentez ce que vous avez retenu des réseaux et des mouvements de résistance, ainsi que leurs activités. Vous choisirez librement la forme de votre présentation (affiches, cartes mentales, textes, présentations orales...).

PROLOGEMENTS POSSIBLES

- Faire une recherche, au choix, sur l'un des réseaux de Résistance dans un autre pays d'Europe (exemples : La Rose Blanche en Allemagne ; les Partisans en Grèce...)
- Faire une recherche sur un résistant/une résistante de sa région, de son village et/ou organiser sa venue, son interview

FICHE 03 - « Les femmes dans la Résistance »

PROBLEMATIQUE Quelle place pour les femmes dans la Résistance ?

Niveau Enseignement Secondaire.

. Proposé par Véronique Clabaux-Coquart – Professeure d'Histoire-Géographie.

Souligner les motivations des femmes qui se sont engagées dans la Résistance et la diversité de leurs actions au sein de la Résistance. Selon le niveau de classe et les documents sélectionnés, la réflexion pourra s'étendre sur la portée de l'engagement féminin.

Aucun.

Selon le niveau de classe dans lequel l'activité est menée, on pourra faire varier le nombre, la durée des témoignages et leur nature. De même, on pourra différencier la tâche rédactionnelle, voire proposer d'autres formes de restitution.

- Film CVEM : Séquences 2
- Film CVEM : Thème **T4**
- Film CVEM : Extraits pédagogique EI - Rôle des femmes dans la Résistance
- Extraits du livre Lucie Aubrac, *Ils partiront dans l'ivresse*, Seuil, 1997
ou son témoignage dans *TDC*, "Vivre en France sous l'occupation", n°852, mars 2003
- Extraits du livre de Jacqueline Fleury-Marié, *Résistante*, Calmann-Levy, 2019
- Extraits de tomes de la série BD, *Femmes en résistance*, Castermann

ACTIVITE-1

Grâce aux extraits projetés, on peut demander aux élèves de dresser le portrait d'Yvonne Abbas en faisant ressortir, par exemple :

1. Des éléments de sa vie personnelle, mais aussi son engagement syndicaliste et politique d'avant-guerre.
2. Ses émotions face à la défaite et à l'Exode, l'engagement dans la Résistance (avec son époux) et les activités qu'elle y mène.
3. Les missions particulières, les solidarités qui se développent du fait d'être une femme dans la Résistance.
4. La manière dont le couple qu'elle forme avec son époux s'est adapté aux contraintes de la clandestinité.
5. L'arrestation et la déportation vers Ravensbrück.
6. Les difficultés de l'après-guerre.

Note : L'élaboration de ce portrait peut-être plus ou moins guidée par des questions selon le niveau de classe concerné.

ACTIVITE-2

A l'aide des informations collectées, la classe s'organise pour construire, grâce à un outil de rédaction collaboratif, un exposé présentant l'engagement et le rôle des femmes dans la Résistance.

Le travail pourrait donner lieu à une exposition au C.D.I. (sous forme d'affiches par exemple, illustrées avec des documentations que l'on pourrait trouver sur le site du C.N.R.D. notamment), ou à une présentation orale dans une autre classe.

On pourra utiliser l'exposition « Femmes et Résistance » de l'Hotel de Ville de Paris qui est accessible en ligne : <https://issuu.com/ministere-solidarite/docs/expo-femmes-200x100-web>



FEMMES ET RÉSISTANCE

Alors que l'on célèbre le 70^e anniversaire du premier vote des femmes (29 avril 1945) et que les résistantes Germaine Tillon et Geneviève de Gaulle-Anthonioz restent pour toujours au Panthéon, il est désormais certain que l'histoire ne saura plus s'écrire sans les femmes. Agents de liaison, cantinières, chauffeurs, infirmières, secrétaires, standardistes ou combattantes... Les Françaises ont largement participé à la Résistance. Une fois l'armée française défaite et l'Armistice signé alors que la France de Vichy entre en collaboration avec l'Allemagne, des voix s'élèvent pour dire non et résister dès l'été 1940. Parmi ces voix, celles des femmes. Durant les quatre années d'occupation, elles résistent, chacune à leur manière : hébergement de clandestins, organisation de réseaux, impressions de tracts et de journaux clandestins, préparation d'engins explosifs, évactions, collecte et transmission d'informations. Certaines s'engagent dans les Forces françaises libres — 1 800 femmes — tant et si bien que, le 7 novembre 1940, le général de Gaulle institue le corps des volontaires françaises, la première unité féminine de l'armée française. C'est une révolution car ces femmes qui signent — comme des hommes — un engagement militaire, n'ont pas encore le droit de vote. Pourtant, à la Libération, cet engagement n'est pas valorisé. Les chiffres en témoignent, elles sont les grandes oubliées du conflit : elles auraient représenté 15 à 20 % des membres de la Résistance, mais on compte seulement six femmes parmi les 1 038 Compagnons de la Libération et à peine 10 % des médaillés de la Résistance. Cependant, depuis une trentaine d'années, ces combattantes sortent de l'ombre. À travers les portraits de quarante-six héroïnes, cette exposition est l'occasion de rendre hommage à l'ensemble de ces femmes.

Citant leurs réseaux et leurs mouvements, utilisant leur position et la sympathie qu'elles inspirent au public, des femmes célèbres se sont engagées dans la Résistance, comme la chanteuse et actrice Germaine Sablon (1), l'aviatrice Maryse Bastie (2) et la championne de tennis Simone Mathieu (3). Les résistances s'engagent aux côtés des Français. On peut citer Virginia Hall (4), un agent américain travaillant pour les services secrets britanniques puis américain, Julia Pinet (5), une photographe de presse polonaise qui a beaucoup documenté la vie de la Résistance à Marseille et Mour Bayat Khan (6), une princesse indienne née à Moscou qui l'engage dès 1940 en Angleterre au sein des volontaires françaises de l'air puis plus tard au Special Operations Executive. Toutes ces résistantes ont vécu sous la menace permanente des arrestations, de la déportation ou de la condamnation à mort. L'image de France Hamelin (8), emprisonnée à la prison de la Petite Roquette puis aux Tourelles, de Charlotte Delbo (9) envoyée à Ravensbrück ou de France Bloch-Sératin (7) exilée à Hanbourg le 12 février 1941.

PROLOGEMENTS POSSIBLES

- En E.M.C. sur l'égalité filles/garçons.
- Sur d'autres engagements de femmes aujourd'hui, comme ex. Malala Yousafzai ...

FICHE 04 - « L'INFORMATION AU CŒUR DE LA GUERRE »

PROBLEMATIQUE Dans un conflit marqué par la propagande, comment la maîtrise de l'information est-elle devenue un objectif et un moyen de résister ?

Niveau Enseignement Secondaire.

Proposé par Véronique Clabaux-Coquart – Professeure d'Histoire-Géographie.

Souligner la variété des supports utilisés, les moyens de faire circuler les informations, les difficultés rencontrées mais aussi les buts poursuivis (contrer la propagande des nazis et des médias soumis à Vichy, contourner la censure, recruter, préparer et accompagner les combats de la Libération...).

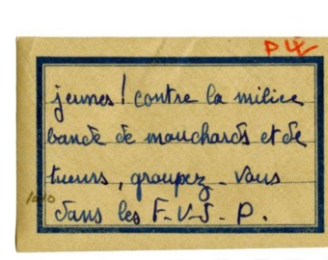
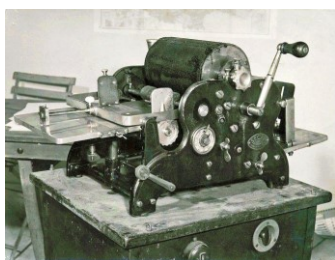
Une réflexion préalable sur ce qu'est un média pourrait être intéressante pour permettre une réflexion sur des supports variés.

Selon le niveau de classe dans lequel l'activité est menée, on pourra faire varier le nombre, la durée des témoignages et leur nature. De même, on pourra différencier la tâche rédactionnelle, voire proposer d'autres formes de restitution.

- Film CVEM: Séquences 2
- Film CVEM: Thème **T3**
- Film CVEM: Extraits pédagogique E5 - Rôle de l'information. Le recrutement.
- Dossier CNRD 2013 - Communiquer pour résister
- Dossier CNRD 2016 - Résister par la littérature

ACTIVITE-1

A l'aide des extraits projetés et des documents complémentaires, complétez ce tableau permettant de relever des informations sur les moyens de communication des réseaux et mouvements de Résistance (suggestions d'intitulés, modifiables selon les extraits et les objectifs pédagogiques choisis)

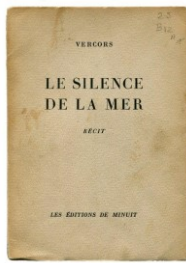
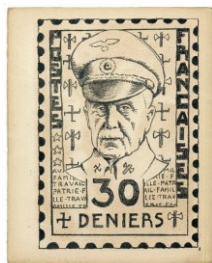


© CANOPE – Documents du CNRD 2013

	En direction d'autres résistants, sur le territoire ou à l'étranger ?	En direction des Françaises et des Français ?
Quels moyens, quels supports sont utilisés par la Résistance pour communiquer ?		
Quels contenus ?		
Quelles difficultés sont rencontrées dans la communication ?		

ACTIVITE-2

Des exemples de tracts ou de journaux pourraient être proposés à l'étude pour approfondir la réflexion sur les moyens et les contenus. Des croisements seraient ici intéressants à faire avec les arts plastiques, l'éducation musicale, les lettres ou les langues vivantes.



WIKI-COMMONS

© CANOPE – Documents du CNRD 2013

Exemple d'étude du tableau Guernica en 3^{ème} : <https://www.reseau-canope.fr/atelier-essonne/spip.php?article1022>

PROLOGEMENT POSSIBLE

Outre des prolongements dans le cadre des programmes d'histoire et d'E.M.C., on pourrait se rapprocher des professeurs documentalistes pour bâtir, en amont ou en aval, une ou des activités dans le cadre de l'E.M.I. (Education aux Médias et à l'Information).

FICHE 05 - « NE PAS CONFONDRE MEMOIRE ET HISTOIRE »

Niveau Terminale, Lycée général et technologique.

Proposé par Michel Devred – Professeur d'Histoire-Géographie.

Commençons par clarifier le sens des termes « mémoire » et « histoire ». Tous les êtres humains ont une mémoire qui est constitutive de leur identité personnelle et de l'identité collective des groupes auxquels ils appartiennent. Chacun de nous possède donc une mémoire qui lui est propre. Elle est faite des souvenirs laissés par les événements, les bonheurs et les souffrances que nous avons vécus ; elle conserve les traces du passé que nous avons intériorisées, qui font notre personnalité et déterminent nos sentiments d'appartenance. Si l'on se place au niveau de la personne, il n'y a donc jamais deux mémoires totalement identiques.

Pour qu'une mémoire collective puisse naître, il faut évidemment que plusieurs individus aient gardé le souvenir des mêmes expériences vécues. Néanmoins une mémoire collective n'est jamais le « reflet » fidèle des mémoires individuelles. Le passage de l'individuel au collectif nécessite tout un travail de sélection qui privilégie certains aspects du passé au détriment des autres. Ce travail de sélection est réalisé par des gens qui parlent au nom de leur groupe d'appartenance. Les sociologues appellent ces individus des « entrepreneurs de mémoire ». Grâce à eux les souvenirs disparates, souvent flous, voire confus, que chaque membre d'un groupe a gardés d'un passé commun deviennent plus homogènes, et acquièrent une visibilité dans l'espace public. Ce travail vise à conforter l'identité collective du groupe, le plus souvent contre des entreprises mémorielles concurrentes. C'est pourquoi Maurice Halbwachs a insisté sur le fait que toute mémoire collective se construit en fonction des enjeux du présent.

Pendant très longtemps, ce rapport mémoriel au passé a exercé une domination sans partage. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, en France, la quasi-totalité des ouvrages dits « historiques » étaient rédigés par des « entrepreneurs de mémoire » : nobles désœuvrés, membres du clergé, avocat, etc. ... La IIIe République a voulu rompre avec cette logique en réformant l'université de façon à confier l'étude du passé à un corps d'historiens professionnels uniquement animés par le souci de la vérité. La France n'a fait que suivre, à cet égard, une tendance commune à la plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Nord, alors convaincus que la science et la démocratie pouvaient faire bon ménage. Les citoyens acceptent qu'une partie de leurs impôts serve à rémunérer des historiens professionnels car cette indépendance matérielle est nécessaire pour produire des connaissances sur le passé qui ne soient pas motivés par le souci de justifier tel ou tel intérêt partisan.

Dans cette perspective, la différence majeure entre l'histoire et la mémoire ne réside pas dans la méthode ou dans le rapport aux archives. Elle se situe dans le type de questionnement adressé au passé. Les producteurs de mémoire ont surtout le souci de « sauver de l'oubli », ou de réhabiliter, les individus et les groupes qui ont leur faveur. Alors que le rôle de l'historien consiste à élaborer des questionnements qui lui permettront de mieux comprendre, voire d'expliquer, le passé, avec l'espoir que cela puisse aider les hommes d'aujourd'hui à « mieux vivre » comme disait déjà Marc Bloch

C'est pourquoi sur tous les sujets importants, les points de désaccord entre spécialistes sont nombreux. Il faut donc récuser l'idée qu'il existerait un Savoir Historique unique, à partir duquel on pourrait expertiser la mémoire. Dans la réalité, les choses sont beaucoup plus compliquées et entremêlées. Le fait que les historiens soient pris dans les enjeux de mémoire de leur époque explique aussi que, bien souvent, c'est sous l'aiguillon de la mémoire que la discipline s'ouvre à de nouveaux objets. Par exemple, pendant plusieurs décennies l'histoire de la Shoah a été, en France, le fait d'un petit nombre d'historiens « amateurs », motivés par des raisons personnelles ou familiales. Ils se sont mobilisés pour lutter contre les tentatives d'occultation de ces événements horribles dans la mémoire collective. Ils voulaient que la nation honore les victimes, dénonce et punisse ceux qui ont cautionné, voire participé, à ces atrocités. Jusqu'à la fin des années 1970, les historiens patentés n'ont guère contribué à ce devoir civique. C'est seulement lorsque le combat des militants de la mémoire a commencé à porter ses fruits que le thème est devenu légitime dans la profession.

© Musée de l'Histoire de l'Immigration - Extrait de l'article « Histoire, mémoire, engagement civique » de **Gérard Noiriel**
Publié dans « Hommes & Migrations » - Année 2004 no.1247 pp. 17-26

Consignes


1. Surlignez d'une part des informations sur la mémoire, d'autre part sur l'histoire.
2. Comment passe-t-on d'une mémoire individuelle à une mémoire collective ?
3. Que signifie « des entreprises mémorielles concurrentes » ?
4. Donnez et expliquez 2 exemples de rapports entre mémoire et histoire.

D'autres questionnements sont possibles autour de plusieurs thématiques :


- La clandestinité
- Le témoignage
- L'information (tracts, T.S.F, journaux clandestins, espionnage...)
- Les fascismes
- La Résistance en France et en Allemagne
- Le C.N.R
- La déportation et les camps

ANNEXE-1 ARCHIVES DU FILM


Les archives vidéo du film sont toutes consultables en ligne chez *CINE-ARCHIVES* et peuvent être utilisées comme document de travail relatif à des événements historiques, ou bien comme information sur la façon dont l'information puis l'histoire sont traitées. Enfin, l'accès à ces archives peut aussi servir à « déconstruire » le film pour en décrypter les choix artistiques, comme évoqué précédemment (entretien avec le réalisateur) dans une optique d'analyse filmique.

	Titre	R5 Autour d'un maquis		AV1
	Réalisateur	Paton	Année	1945
	Synopsis	Deux hommes se retrouvent à la Libération, dans une ville de la Haute-Vienne. L'un des deux avait pris le maquis, et entreprend le récit de ses années de résistance pour son compagnon. Son commentaire joue avec humour sur les tactiques mises au point par les résistants pour échapper aux oreilles indiscrettes : tout en sous-entendus ...		


Lien : <https://www.cinearchives.org/recherche-avance-C3%A9e-R5-AUTOUR-D-UN-MAQUIS-424-74-0-1.html>

	Titre	Les Métallos		AV2
	Réalisateur	Jacques Lemare	Année	1938
	Synopsis	Présentation du syndicat des ouvriers de la métallurgie (C.G.T.) de la région parisienne, de ses actions, de ses activités, et de ses conquêtes sous le Front populaire.		


Lien : <https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-M-C3%83-C2%89TALLOS-LES-494-54-0-1.html>

	Titre	Levés avant le jour		AV3
	Réalisateur	Bertrand Dunoyer	Année	1948
	Synopsis	Du point de vue communiste et en temps de guerre froide, ce document retrace l'histoire des Brigades Internationales et de la guerre d'Espagne, présentée comme prélude à la seconde guerre mondiale.		


Lien : <https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-M-C3%83-C2%89TALLOS-LES-494-54-0-1.html>

	Titre	Nous continuons la France		AV4
	Réalisateur	Louis Daquin	Année	1946
	Synopsis	Histoire patriotique de la France et du peuple français. Après une évocation lyrique et cocardière de la France et de sa capitale, Nous continuons la France s'attache principalement à exalter les traditions de lutte et de travail du peuple français ...		

Lien : <https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-NOUS-CONTINUONS-LA-FRANCE-494-120-0-1.html>

	Titre	Magazine populaire No1		AV5
	Réalisateur	Anonyme	Année	1938
	Synopsis	Été 1938. Du rassemblement du 14 juillet à la Fête de l'Humanité, l'actualité politique et sociale, sportive et culturelle, de la France du Front populaire, selon le Parti Communiste, déclinée en neuf sujets courts.		

Lien : https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-MAGAZINE-POPULAIRE-N-C3%82_1-494-62-0-1.html

	Titre	Les lendemains qui chantent		AV6
	Réalisateur	Louis Daquin	Année	1946
	Synopsis	Le film expose la politique du P.C.F., au service de la France, des combats antifascistes de l'avant-guerre jusqu'à la bataille de la production. Ce recueil et ce montage de documents cinématographiques dresse le portrait d'un P.C.F. héroïque et clairvoyant ...		

Lien : <https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-LENDEMAINS-QUI-CHANTENT-LES-494-111-0-1.html>

	Titre	Dix minutes sur les FFI		AV7
	Réalisateur	André Michel	Année	1944
	Synopsis	À base de documents et de fiction, ce film évoque la constitution et l'activité des maquis, de juin 1940 à la Libération. Ce documentaire mêle des scènes reconstituées et des images d'archives et présente les actions de la résistance comme ...		

Lien : <https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-DIX-MINUTES-SUR-LES-FFI-494-73-0-1.html>

	Titre	Journal de la Résistance		AV8
	Réalisateur	Anonyme	Année	1944
	Synopsis	Entre le 16 et le 26 août 1944, Paris vit les derniers instants de l'occupation allemande. Tandis que les troupes du Reich s'activent et quittent la capitale, la Résistance appelle à la mobilisation et organise la libération ...		

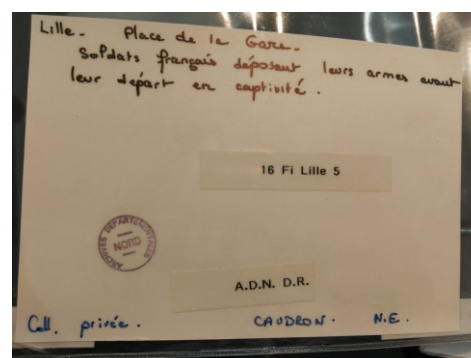
Lien : <https://www.cinearchives.org/Catalogue-d-exploitation-JOURNAL-DE-LA-RESISTANCE- LE -494-748-0-1.html>

Les archives images du film sont principalement tirées des collections des *ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU NORD*.



Lille 5

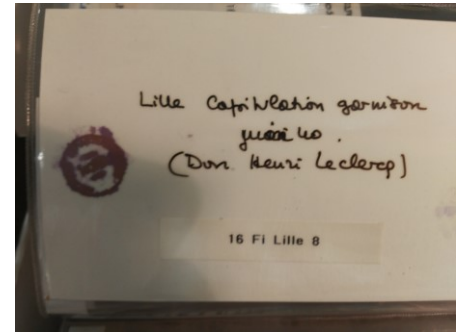
16 FI Lille 5. Coll. Privée Caudron NE
© Archives départementales du Nord



« Lille. Place de la Gare.
Soldats français déposant les armes
avant leur départ en captivité »



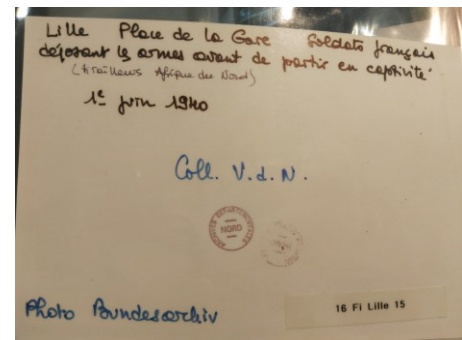
16 FI Lille 6. Don Henri Leclercq
© Archives départementales du Nord



« Lille. Capitulation garnison
Juin 40 »



16 FI Lille 15. Photo Bundesarchiv. Coll. VDN
© Archives départementales du Nord

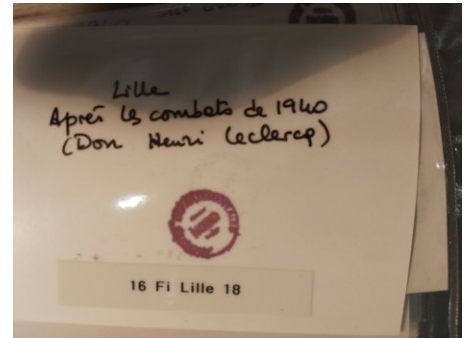


« Lille. Place de la Gare. Soldats français
déposant les armes avant de partir en captivité
(tirailleurs Afrique du Nord)
1^{er} Juin 1940 »

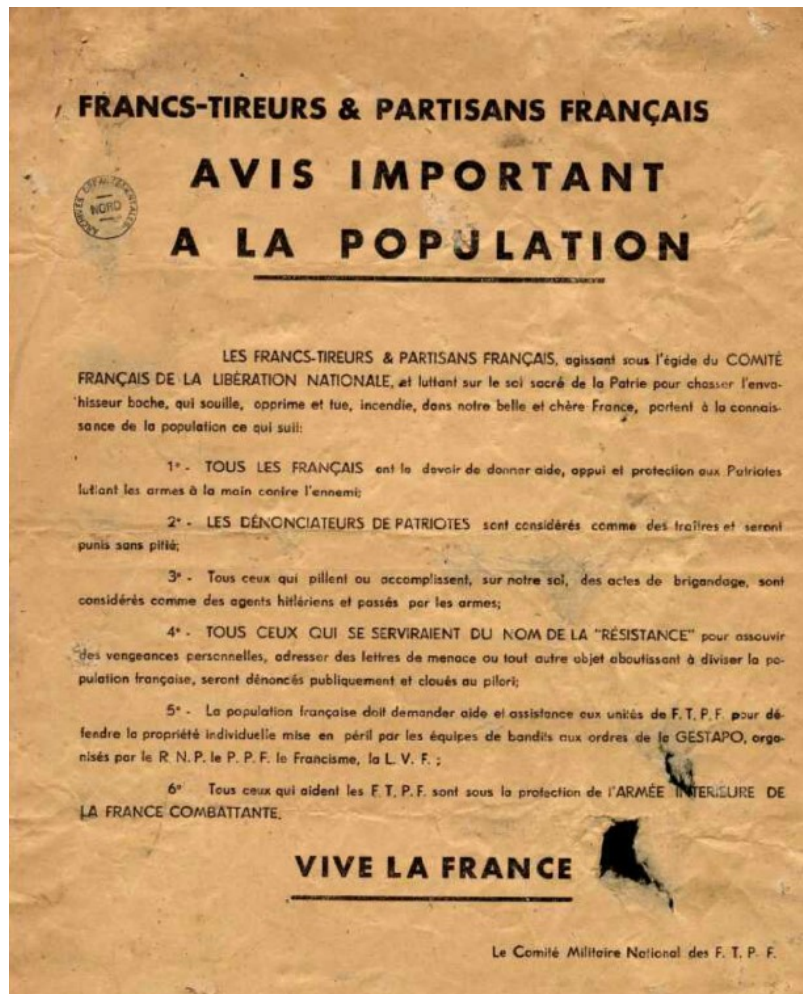


16 Fi Lille 18. Don Henri Leclercq.

© Archives départementales du Nord



« Lille. Après les combats de 1940 »



IW4697 © Archives départementales du Nord

ANNEXE-2a SEQUENCIER DU FILM

Introduction	
Résumé	Histoires de familles sur la Résistance. Que veut dire "résister" pour un enfant ?
	Début 0m00s Fin 02m13s
Séquence 1 Jeunesse, montée du fascisme, arrivée de la guerre	
Résumé	Rencontre entre les Résistants et des lycéens. Qui sont-ils? Comment se présenter ? Comment se rendre compte que la guerre arrive ... ? La fin du Front Populaire. La guerre d'Espagne, la non-intervention. Illégalité du Parti Communiste
	Début 02m14s Fin 16m15s
Séquence 2 La débâcle, entrée en Résistance	
Résumé	L'offensive des Allemands. La défaite, la débâcle. Evacuation sur les routes Vivre sous l'occupation. Maris en clandestinité. Lutte par les tracts. Création des FTP Licenciements. Premiers sabotages. Résistants pris pour des terroristes. Pétainisme.
	Début 16m16s Fin 25m24s
Séquence 3 Elargissement de la Résistance, les maquis, soutien de la population	
Résumé	Création d'une résistance étudiante dans le lycée de Guéret. Jeunes choisissent la Milice. Formation des premiers maquis. Attaques de gendarmeries. Soutien des paysans. Parachutages. Récupérations. Problème du ravitaillement.
	Début 25m25s Fin 30m38s
Séquence 4 Arrestations, évasions, vie en clandestinité	
Résumé	Arrestation. Evasion spectaculaire. Entrée en clandestinité. Vide de la famille. Règles de la clandestinité. Changement de planques. Soutien locaux. Filature des Résistants par la police française
	Début 30m39s Fin 37m19s
Séquence 5 Arrestation, déportation. Force de la jeunesse. Exécutions	
Résumé	Arrestation. Interrogation. Incarcération et déportation. Arrivée à Ravensbrück. Nouvelle arrestation. Nouvelle évasion, force de la jeunesse. Hospitalisation, évasion. Les camarades fusillés. Ceux tombés en opérations. Tentation de la Milice payée cher.
	Début 37m20s Fin 47m52s
Séquence 6 Rôle grandissant de la Résistance, De Gaulle, Moulin, le CNR	
Résumé	Arrivée du STO, afflux de combattants. Pas de parachutages. Conception de la "résistance extérieure". De Gaulle en difficulté. Plans américains. Le CNR. Unification de la Résistance par Jean Moulin. Les 2 volets du CNR. Rôle des syndicats.
	Début 47m53s Fin 52m34s
Séquence 7 La fin de la guerre, la Libération, la transmission	
Résumé	Débarquement. Départ de Ravensbrück pour travailler dans usine de munition. Sabotage. Formation des Forces Françaises de l'Intérieur. De Gaulle triomphant. Retour difficile. Enseignements de la Résistance. Nécessité de la lutte après l'indignation.
	Début 52m35s Fin 60m45s

ANNEXE-2b TRANSCRIPTION DES DIALOGUES DU FILM

Avec : O.D. (Odile Descatoire) , M.D.(Michel Defrance), G.B. (Guy Béziade), Y.A.(Yvonne Abbas), P.C. (Pierre Charret)

Introduction =====

Voix off

On grandit avec les histoires, les contes, les mythes. On se fabrique un univers avec des mots dont on ne maîtrise pas forcément toujours le sens... On imagine, on voyage, on découvre. Moi j'ai grandi avec les histoires de ma grand-mère sur mon grand-père inventeur et sur la guerre.

O.D.

Et Jules y'avait dit: "surtout si je donne un coup de sifflet faut tout abandonner et venir y dit, c'est parce qu' y'a du danger"

Et tout d'un coup y'a Jules qui siffle, on a tout abandonné. Jules avait mis la voiture en route, on n'a pas eu le temps de monter dans la voiture, on est restés accrochés derrière, c't homme et moi, et puis y'a filé... et alors sur la route bien sûr y'avait des arbres et chaque fois qu'on passait devant un arbre ça faisait ... Jjjjjjje Jjjjjjje Jijjjjje... tellement qu'y'allait vite!

Voix off

Ils avaient pris d'énormes risques sur lesquels ces histoires ne revenaient jamais... Ne restaient qu'une série d'actions héroïques souvent ramenées à de simples actes d'insoumission.

Mes grands-parents avaient résisté et dans mon imagination de petit garçon tout cela me semblait naturel. Même si je n'arrivais pas à voir ma grand-mère sauter dans un camion. Que voulait dire Résister pour un enfant? Je n'avais pas d'image, ni de sens, pour ce mot ... Résister.

Séquence 1 : Jeunesse, montée du fascisme, arrivée de la guerre =====

M.D.

T1

Je m'appelle Michel Defrance. Je suis né le 8 Mars 1925 à Boulogne-Sur-Mer et je suis rentré en Résistance en 1942.

Nous les survivants qui restons, nous ne sommes plus nombreux nous sommes encore là pour expliquer notre vécu pendant les 4 années de guerre, ou plutôt 5, et de l'avoir assumé avec honneur.

Professeur

C'est avec une grande émotion que nous donnons la parole à des témoins de la Seconde Guerre Mondiale, à des témoins qui ont participé à la Résistance contre le fascisme.

M.D.

T1

J'étais le fils unique d'une famille de résistants au départ, c'étaient des militants ouvriers, mon père comme ma mère, et j'ai essayé de trouver le moyen de m'imprégner, comme mes parents, dans un combat. Et le combat, c'était celui pour défendre la classe ouvrière et les plus démunis.

G.B. (FTP) (Engagement) (Origine)

T1

55

Je m'appelle Guy Béziade, je suis un ancien résistant et j'ai résisté dans les France Tireurs et Partisans Français.

Je suis originaire du Sud-Ouest. Mon parcours ... évidemment il faut peut-être en parler... parce que, aller vers la Résistance.. on ne se déclare par résistant comme ça, il y'a un parcours.

Je vois un petit livre là « Indignez-vous » ... Quand je suis rentré en ... dans le professionnalisme j'avais 15 ans. A 15 ans je suis sorti de l'école et à 15 ans je suis rentré dans une usine. Et c'est là, la vie de pauvre que j'ai menée avec ma famille, la vie d'apprenti que j'ai menée dans cette chose, a commencé à être ... J'étais peut-être le premier indigné ! ... de la situation qui était autour de moi.

Et tout ça a été une chose qui a peut être mené plus tard, peu de temps après, qui m'a mené justement à rentrer véritablement en résistance armée.

Y.A. (Engagement) (Origine)

T1

Je m'appelle Yvonne Abbas. Je suis de mère flamande et de père algérien. Je suis née le 29 Avril 1922 à Pérenchies dans le Nord. Nous avons été élevés très modestement, presque dans la pauvreté, comme beaucoup de monde de l'époque. Il y avait eu la crise également de 1929 qui avait fait ses traces. Donc quand j'ai 12 ans j'ai le certificat d'étude.. c'est l'année du certificat d'étude mais aussi de ma communion .. puisqu'on a été élevés très religieusement par ma mère mais aussi par mes tantes.

P.C. (FTP) (Origine) (Engagement)

T1

Pierre Charret ancien FTP du Limousin et engagé ensuite pour la durée de la guerre que j'ai terminée sur le front de La Rochelle avec un régiment FFI de la Creuse de ma région d'origine. Et mes parents tous les deux étaient fils de paysans, ils sont partis à Paris après la guerre 14-18 et il n'y sont pas restés parce que mon père est revenu de la guerre ... blessé, un peu gazé et tuberculeux.

Mais mon père est décédé en 1938 et ma mère est revenue, nous a ramenés finalement en Creuse où un oncle lui a trouvé du travail dans un internat d'un collège, qu'on appelait à ce moment là Ecole Primaire Supérieure à La Souterraine.

Y.A. (Origine) (Engagement)

T1

A 13 ans et 3 mois ... on ne peut pas travailler avant ... il fallait attendre 13 ans et 3 mois pour être assuré social, j'ai donc été travailler dans le textile, aux établissements Agache à La Madeleine. en qualité de dévideuse.

Et naturellement je vais m'engager dans le syndicat CGT. Et naturellement je serai là parmi les aînés pour soutenir les mouvements de grève, faire les piquets de grève et occuper les usines. Ca ça sera parmi mes premières activités.

P.C. (Origine)

T1

Ma mère avait 2 enfants à charge et ... obligée de travailler, elle n'avait pas beaucoup de répit mais enfin elle était contente de pouvoir assurer un peu nos études avec l'espoir de nous voir trouver du travail après.

Parce que là-bas à la campagne, comme dans les autres campagnes sans doute, ceux qui n'avaient pas de terre devaient chercher autre chose, il fallait déjà avoir un niveau d'études un peu. Et les débouchés finalement les plus recherchés c'étaient l'Ecole Normale ou La Poste et puis Les Chemins de Fer aussi, en somme.

En 42 j'ai passé le concours d'entrée de l'Ecole Normale, j'ai été reçu, comme avec d'autres camarades de mon école d'ailleurs.

Y.A. (Origine) (Engagement) (Guerre Espagne)

T1

Ma mère est très sévère puisqu'elle m'a élevée religieusement, et elle ne voulait pas que je fréquente des associations. Donc j'ai demandé l'autorisation à ma mère d'adhérer aux Jeunes Filles de France, dont la présidente nationale sera Danièle Casanova. Elle était Corse et

56

dentiste. Plus tard Danièle sera déportée aussi à Auschwitz pour disparaître en 1943. C'est là qu'on va apprendre ce qui se passait en Allemagne ... en Italie et après, 1936 avec ... disons ... la guerre d'Espagne. Naturellement on sera très près de ces mouvements là et on va aider à produire, à collecter, pour avoir en 1936 des choses pour envoyer à ceux qui s'engagent pour la guerre d'Espagne.

Voix Archive

Alors de tous les pays du monde, des hommes accourent prendre leur place dans ce combat qui n'est pas celui des seuls Espagnols, mais qui est leur combat, le combat de tous les peuples épris de liberté, de tous les hommes épris de liberté.

L'honneur de chaque peuple fut alors défendu par chacun de ces hommes. Le 6 Novembre 1936 dans la brume matinale, la première brigade internationale, à peine débarquée à Madrid combat à la Cité Universitaire. Prêt ... Feu!

P.C. (Origine) (Engagement) (Guerre Espagne)

T1

J'avais des oncles déjà engagés dans la lutte anti-fasciste, avant-guerre. Un qui convoyait des camions pour l'Espagne Républicaine et un autre avec d'importantes responsabilités dans la Résistance: responsable inter-départemental du Parti Communiste pour l'Indre, la Creuse, la Haute Vienne ...

Et j'étais donc déjà avec une certaine conscience politique, surtout depuis la guerre d'Espagne, où nous étions bien jeunes mais, mes camarades aussi, nous suivions attentivement les événements à la radio, pas à la télé évidemment. Mais où nous suivions la lutte des Républicains contre le coup d'état de Franco. Depuis 1933 l'Allemagne Hitlerienne intensifie son réarmement. Les dictateurs fascistes ne peuvent maintenir leur pouvoir personnel qu'en préparant la guerre. Hitler et son associé Mussolini ont besoin d'un complice.

Voix archive

C'est en Espagne, par le coup d'état de Franco, que débute le premier acte de la Seconde Guerre mondiale. La bourgeoisie internationale assiste indifférente à l'assassinat de la République Espagnole, aux destructions, aux massacres... C'est la non-intervention.

G.B. (Origine) (Engagement) (Guerre Espagne)

T1

On a connu l'exode des ces hommes des femmes ... qui traversaient les Pyrénées et qui sont arrivés jusque chez nous. Ma mère a recueilli des Espagnols, une famille d'Espagnols.

Voix archive

Février 1939. Daladier ouvre en France les camps de concentration.

G.B. (Origine) (Engagement) (Guerre Espagne)

T1

Mais on a connu quand même ces camps de concentration aussi, des Espagnols ... Tout le long de la frontière, Rivesaltes ... Pixerdal ... Des gars qui ont péri noyés. Des gars où les Allemands ont puisé là-dedans pour les déporter. Ca on le savait ça!

P.C. (Origine) (Engagement)

T1

Et quand nous nous sommes retrouvés ... occupés... j'y viendrai tout à l'heure et bien nous avons déjà une conscience disons de la nécessité de s'engager, en somme, dans une activité anti-fasciste aussi.

Y.A. (couple)

T1

Je vais faire la connaissance, à faire tout ça, à travers tout cela, d'un garçon qui s'appelle Florent Debels, si bien que je vais me marier à 16 ans et demi... ... avec l'autorisation forcément des parents. Et comme il n'y a pas de logement, et pas d'argent non plus, on ira habiter chez les parents de mon mari.

Voix archives

En Juin 1936 les travailleurs de France ont conquis 2 semaines de congés payés. Chaque été on ferme, on part, on s'en va ... la clé sous la porte, la joie dans le coeur.. vers la campagne et le grand air, vers la montagne et vers la mer ... vers le soleil et la santé ... par le rail et par la route.

Y.A. (Front Populaire) (Daladier) (Grève)

T1

Le Front Populaire ça a été une avancée formidable, on avait les congés payés, on avait la semaine des 40 heures en 5 jours, des heures supplémentaires quand on en faisait plus... Après il y avait une journée à la mer. Des femmes comme ma mère n'avaient jamais vu la mer... Mais c'était.. vraiment quelque chose de miraculeux!
En 1938 on va avoir un changement de gouvernement, Daladier qui veut tout reprendre nos acquis. Alors de nouveau il y aura de grandes grèves, naturellement on va les faire, et mon mari et moi on ne trouvera plus de travail.

P.C. (Interdiction PCF) (Préparation guerre)

T1

Finie la semaine des 2 Dimanches, on revient sur les acquis du Front Populaire ... Tout ça c'était ... même dans nos campagnes, c'était aussi sensible également...
On n'a pas préparé la résistance à Hitler, ni politiquement ni militairement... et on s'est retrouvés avec la défaite en 39. Après l'interdiction du Parti Communiste. Sous prétexte de son approbation du pacte Germano-Soviétique. Qui je crois pour les militants n'a pas posé tellement de questions ... Parce que même si ça heurte au premier abord de voir que Staline signe un accord de non-agression avec Hitler, c'est un accord qui suivait d'autres accords de non-agression de la part de la France et de l'Angleterre ... et d'autres comme ça. Qui n'avaient pas le même contenu, peut-être, mais enfin... c'était un pacte de non-agression, et on ... on le comprenait comme une un atout pour se préparer mieux à l'assaut contre l'Union Soviétique, qui ne faisait pas de doute.
En Septembre 39 Hitler attaque la Pologne, notre allié aussi. La Grande Bretagne et le France vont déclarer la guerre à l'Allemagne, mais elles resteront l'arme au pied, n'engageant aucune offensive à l'Ouest alors qu'Hitler a concentré à ce moment là son armée à l'Est contre la Pologne. C'est ce qu'on va appeler « la drôle de guerre ». Le journal 'La Libre Belgique' écrit: « le gouvernement français a fait prisonnier plus de communistes que de soldats Allemands. En effet le Parti Communiste a été interdit, sa presse aussi ses députés sont emprisonnés ou déportés en Afrique du Nord ses militants pourchassés, comme beaucoup de militants syndicaux.

Voix archive

Le Parti Communiste Français est dissout, ses meilleurs militants sont arrêtés, ses parlementaires mis hors-la-loi.

P.C. (Préparation guerre)

T1

C'est dire qu'en France on se prépare mal à résister à la guerre contre le fascisme. Les prisons et les camps sont pleins. La droite exulte : « plutôt Hitler que le Front Populaire! »

Séquence 2 : La débâcle, entrée en Résistance =====

Voix archive

En Mai 1940, Hitler passe à l'offensive. Les armées Allemandes d'un coup foncent sur Paris.

Y.A. (Début Guerre) (Débâcle)

T2

C'était vraiment triste parce que ... on voyait des officiers sans soldats, et on voyait des soldats sans officiers. C'était vraiment la débâcle .. ça la débâcle, et tous les gens qui évacuaient avec

58

des charrettes, avec des voitures avec tous les chargements et tout ça quoi, c'était vraiment très dur.

M.D. (Début Guerre) T2

Quand la guerre s'est déclarée, mon père s'est trouvé mobilisé au 15ème travailleur près de Bailleul. Et puis de là ils sont partis en Bretagne, il s'est retrouvé à Guingamp. Et c'est là qu'ils ont été fait prisonniers.

Voix archive

La guerre est là!

M.D. (Arrestation) T8

On habitait sur le bord de mer entre Wimereux et Boulogne. Et puis on attendait des nouvelles. Jusqu'au jour où on a appris que ... dans la colonne qui remontait sur l'Allemagne avec des prisonniers de guerre, mon père s'était évadé à ... à Beauvais.

Et de là il avait intégré Paris et pris des nouvelles avec nous. Et partant de là, il a dit : bon, quand il a su que la Gestapo, que la police Allemande était venue à la maison à Boulogne pour l'arrêter...

Enfin, la première fois au moins, pour discuter avec lui, enfin ... pour l'arrêter. Alors du coup il est resté sur Paris, il n'est pas remonté sur Boulogne. Et c'est nous qui avons été le rejoindre au mois d'Octobre 40.

M.D. (Engagement) (Tracts) T2 T3

Et puis J'ai donc été à l'école, j'suis tombé ... avec des jeunes copains, comme moi. Et puis on a fait un petit groupe. On éditait des petits tracts... qu'on distribuait dans les boîtes aux lettres des enseignants pour leur dire de s'énerver un petit peu, pour bouger quoi ! Alors c'est comme ça que j'ai commencé ma résistance à l'âge de 17 ans.

Y.A. (Engagement) (FTP) (Clandestinité) T2 T4 T6

On a adhéré tout de suite dans le groupement S.O.S. l'organisation spéciale des FTPF. Et naturellement mon mari et moi on a été partants. Nous avons été partants de suite . Mais je ne suis pas rentrée tout de suite dans la clandestinité... mais mon mari oui.

P.C. (FTP) T2 T6

Les FTP ont été créés en 1941-42. Le Parti Communiste a d'abord décidé de créer le Front National de Lutte pour l'Indépendance de la France en Juin 41. C'était un mouvement politique, un mouvement de résistance, qui était destiné à regrouper le plus largement possible. Non seulement des communistes, ou d'influence communiste, mais également d'autres résistants, intellectuels en particulier Mauriac ou d'autres l'ont rejoint à ce moment, Vercors ... Et ce mouvement ... différence entre 'mouvement' et 'organisation armée' ... ce mouvement politique donc de résistance a créé ... une force militaire c'était les Francs Tireurs et Partisans.

Y.A. (Presse clandestine) (Tracts) T2 T3 T4

Moi je continuais quand même à travailler. Seulement très vite on a pensé qu'il fallait faire une presse. Pour une presse qu'est-ce qu'il faut ? Une machine à écrire. Fallait une ronéo. Fallait du papier, fallait du stencil, fallait un stilet. Et ça, on n'avait pas le droit de l'acheter. Comme on n'avait pas le droit de l'acheter... qu'est-ce qu'il fallait faire ? Emprunter ! Alors on avait des camarades qui étaient dans des administrations, et c'est vrai qu'on est arrivés à sortir de quoi faire une presse.

Voix archive

Tracts, brochures, enseignent les méthodes du combat clandestin. Grace à l'action des Francs Tireurs et Partisans, Paris devient le premier maquis de France. Les FTP agissent.

Y.A. (Presse clandestine) (Clandestinité) (Femmes dans la Résistance)

T2 T3 T4

Et les voisins ont été étonnés d'entendre taper à la machine. Et on s'est arrangés pour que dans une maison il y a la machine Là il y avait la ronéo. De façon qu'en cas d'arrestation on ne puisse pas tout voler. Voyez vous il a fallu... ça ne s'est pas fait en 8 jours, ça hein! Il a fallu le temps de s'organiser, convaincre des gens, d'avoir du matériel. Et aussi, comme on avait déjà pas mal de camarades qui étaient dans la clandestinité, demander à des femmes de prisonnier, très souvent, de guerre de bien vouloir héberger nos camarades qui étaient déjà dans la clandestinité. Et qui ne se présentaient plus, par exemple, à la distribution de tickets de ravitaillement. Ils étaient recherchés, donc il ne devaient plus se présenter. Mais il fallait les nourrir. Il fallait les blanchir.

G.B. (Prémices Résistance) (Sabotage)

T2

Je suis rentré dans un atelier de chemin de fer, c'était Bordeaux-Bastide. Un atelier de réparation. Et je me souviens que j'étais un gamin évidemment. Il fallait soulever des 'tireurs de locomotive', c'était énorme! Je ne savais pas les soulever Il fallait que j'appelle des hommes, ils se foutaient de moi. Mais c'est là où j'ai connu les premiers licenciements. Quand les Allemands sont arrivés, 'poum' dehors. Pourquoi ? Il s'est passé un moment... et mon frère qui était dans une usine d'aviation... qui était Bloch, qui était Dassault d'ailleurs, mais qui s'appelait Bloch d'origine. Et qui était devenue la Société Nationale de Construction Aéronautique Il m'a fait embaucher là dedans. Quand les Allemands sont arrivés, je me suis trouvé... Et c'est là que j'ai connu déjà les prémices de la Résistance. Déjà, sans le savoir, j'ai vu des hommes qui sabotaient. Déjà.. je me souviens... Je participais au montage des trappes de bombardement pour des avions. Et je voyais de choses qui m'étonnaient, mais... Et je me suis aperçu que c'étaient des gars qui sabotaient! Délicatement, mais qui sabotaient !

Y.A. (Recrutement)

T2 T3 T4

D'abord on habitait chez les parents de mon mari. Et après il y a eu des instructions, pour ne pas que les parents aient des soucis: « cherchez vous un logement ». Alors on s'est trouvés à La Madeleine, un petit appartement ... très petit. Au 6 place de la boucherie à La Madeleine. J'avais dit moi que mon mari m'avait quittée. D'ailleurs pour les gens, j'étais au premier étage, et on entendait monter des hommes. Vous pensez bien que ça faisait une drôle de réputation. La Résistance a été faite plus pas le contacte, que par nos tracts. Par le contact des gens.. Quand on connaissait des amis, par exemple vous... Je serais venue vous voir : Est-ce que vous pouvez m'aider pour faire ça ou ça ? Euh c'est oui ou c'est non ? Avec la confiance parceque

M.D. (Recrutement)

T2

Bah un copain qu'on arrive à contacter.... qui dit : "je pourrais peut-être vous donner un coup de main..." Bah dès qu'il dit ça, c'est fini, il est pris... il rentre dans le jeu. Enfin si on peut appeler ça dans le jeu... Enfin il rentre dans l'action! Donc on peut lui dire : "est-ce que tu peux faire ça, ...?" Si il peut et si il dit oui ... Bon bah c'est tout ... si il est pris demain ?

Y.A. (Femmes dans la Résistance) (Recrutement)

T2 T4

Et comme il y avait beaucoup de camarades dans la clandestinité. C'était en général nous, les anciennes Filles de France, qui sommes devenues des agents de liaison.

Voix archive

Déjà avec les faibles moyens dont ils disposent, quelques poignées de militants s'efforcent de répandre les mots d'ordre. De créer un réseau qui, malgré les consignes de Vichy et la surveillance de l'occupant, doit atteindre jusqu'au plus petit village. Il faut que le pays sache qu'il y a des français qui luttent, qui refusent de se soumettre. Il faut secouer la torpeur que la

propagande ennemie s'efforce de répandre dans les esprits. Il faut sans cesse, sans répit, harceler l'ennemi quelqu'en soit le risque.

M.D. (Organisation) (Renseignement)

T2 T3 T8

Au départ c'était compliqué. Par exemple, il y avait beaucoup de gars qui travaillaient avec les Anglais. Bah ils faisaient un boulot énorme pour se renseigner, par rapport aux dépôts de munitions, dépôts d'essence etc.. Ils faisaient un boulot de monstre les gars hein. Parce que tous les résistants qu'ils soient de gauche ou de droite, ils étaient français il y allaient dessus. Alors quand ils avaient des renseignements à donner, il fallait les passer. Quand ils étaient pris ? Ils se faisaient assassiner comme les autres ... Ca y'avait pas de problème.

Y.A. (Fusillés) (Vichy)

T2 T8

Il y avait des sabotages, il y avait des tracts, il y avait tout ça. Des fusillés, parce que déjà en 41 on commençait à fusiller à la citadelle de Lille. Et bien la population était contre nous. Parce qu'il y avait des articles de presse, nous étions des terroristes. Donc la population n'était pas prête à ça. Elle était encore pétainiste. En raison de Pétain qui avait été le héros de la première guerre mondiale.

Séquence 3 : Elargissement de la Résistance, les maquis, soutien de la population ===

P.C. (Recrutement) (Engagement) (Organisation) (Maquis)

T2 T5

Un de nos normaliens de notre promotion, de La Souterraine aussi, avait participé, pendant les vacances d'été, à l'installation et au ravitaillement de ce premier maquis qui s'est constitué près de chez lui. Et petit à petit on a conçu l'idée de former un groupe de résistants au sein du lycée.

Voix archive

Sous l'impulsion des FTP des maquis se forment. Tout est à inventer. Rapidement des manuels d'instruction militaire s'écrivent, se diffusent. Les hommes réfractaires, les FTP en font aussitôt des combattants. Ils apprennent aux dépens de l'ennemi le métier patriote. d'Et la lutte sans merci s'engage. « harcelons les 'Boches !»

P.C. (Maquis) (Organisation) (Milice)

T2 T5 T8

Et ils ont été d'accord pour qu'on constitue un maquis. Nous ont armés, d'ailleurs, et nous ont aidés à une formation, à des éléments de formation militaire. Et ce détachement, comme on l'a appelé, ce groupe de résistance on l'a formé à l'initiative de 4 camarades normaliens. Mais pour les jeunes, la possibilité comme ça d'apporter sa pierre aussi à cette résistance c'était une motivation réelle.

Et au lycée même il n'y avait pas non plus que cette influence résistante. Il y avait aussi des jeunes qui préparaient le bac et qui se promenaient avec l'insigne de la Milice et avec un revolver dans la poche. Qui étaient à la Milice, membres de la Milice ... Et qui passaient leurs weekends, nous avec des actions pour le maquis et eux avec la Milice, Il y avait ça aussi... Mais ... Heureusement pour nous d'ailleurs c'étaient des externes de Guéret. Si bien qu'ils étaient moins au courant de ce qui se passait dans le lycée. Et qui n'ont pas eu connaissance de notre activité non plus... Sans quoi... évidemment.. on courait de gros risques.

G.B. (Maquis) (Organisation) (Actions)

T5

Un maquis c'était armé d'une mitraillette, un bazooka, un fusil mitrailleur. Il n'y avait pas de chars d'assaut, il n'y avait rien. Donc c'étaient des expéditions, on partait directement. On sabotait. On a attaqué des bureaux de tabac, pour avoir des cartes d'alimentation. Parce que aussi il fallait distribuer à des populations qui quelques fois dans un village n'avaient rien. Même les paysans ! Nous étions dans une sphère de maquis, les Allemands rentraient dedans pour nous battre. Les paysans avaient leur nourriture, si tu veux mais le pain, fallait aller le chercher. Le tabac, on fumait quand-même.... ça nous passait le temps! Et oui!

Voix archive

Plus on avait de combattants, plus on avait de bouches à nourrir. Problème angoissant comme tu vois, puisque les paysans refusaient catégoriquement de nous ravitailler. C'est du moins ce que prétendait Vichy...

G.B. (Soutien population) (Paysans) (Dénonciation)

T5

Sans les paysans, nous n'aurions pas tenu le coup. Je ne veux pas dire que tous les paysans étaient de notre bord. Mais beaucoup de paysans nous aidaient. Ils nous aidaient à transporter les armes la nuit. Il y en a qui l'ont payé cher, des fermes brûlées ... Même certains fusillés. Et ça ... ils n'ont jamais eu le titre de résistant. C'est peut-être nous avons eu cette chance d'être des résistants ... ils n'ont jamais été reconnus comme des résistants. Et pourtant des familles ont été déportées. Il y a eu des cas particuliers où il fallait faire très attention... où des paysans dénonçaient d'autres paysans... pour essayer de récupérer les terres.

P.C. (Actions) (Maquis) (Parachutages) (FTP) (Gaullistes)

T5 T6

Et on mène des actions disons... de récupération de parachutage, sabotages, accompagnement des équipes de saboteurs pour des ponts et... Aussi une action de déraillement également. On avait eu connaissance, par un copain du lycée, que dans sa famille il y avait eu un dépôt d'un parachutage comme ça, qui était enterré à côté de la ferme, pas loin de la ferme, dans un petit bois. Parce que c'était la pratique chez les Gaullistes, ils bénéficiaient de beaucoup de parachutages. Mais ils les mettaient de côté pour le jour J. Ils ne menaient pas d'action avec, en attendant C'était la consigne Gaulliste ... Se manifester après le débarquement ... et ... prendre possession de l'administration. C'était la ligne générale... Et effectivement là ils avaient des armes et ils ne s'en servaient pas, alors que... les maquis, FTP qui étaient actifs eux, étaient souvent attaqués par la Milice, par les GMR, les gardes mobiles de Vichy, en somme, qui était une unité constituée spécialement pour ça. On a déterré les armes... et on emmené tout ce qu'on a pu fourrer dans la voiture. La traction avant le derrière traînait par terre... tellement on était chargés! Et puis on est revenus comme ça les livrer aux FTP.

Séquence 4 : Arrestations, évasions, vie en clandestinité =====

M.D. (Tracts) (Arrestation) (Police Vichy)

T3 T8

C'était le mois de Mars 1942, où la répression était terrible, épouvantable. Et partant de là, j'ai décidé de ... de m'inscrire plus avant, d'aller plus loin dans l'explication. Ca veut dire parler sur les marchés, pour expliquer aux gens qu'il fallait bouger, ne pas rester sous la domination des Allemands et des Pétainistes. Et puis ça ne marchait pas trop mal, jusqu'au jour où j'ai été arrêté. C'était au mois de Juillet 1942 Alors comment j'ai été arrêté? Bah c'est pas difficile... La police de Vichy était bien organisée. Et elle épaulait très bien la Gestapo française... qui faisait partie de la Gestapo allemande. La police française a débarqué chez nous, un matin. Il était 6h quand ils sont arrivés, l'heure du laitier. Ils étaient une douzaine. J'ai pensé à mon père tout de suite, effectivement c'était ça, c'était lui qu'ils recherchaient. Mais chez nous ils ont trouvé des tracts, du parti etc... qui appelaient les Français à la résistance. Partant de là, j'ai été donc arrêté avec ma mère.

M.D. (Evasion)

T8

Une fois que j'ai été arrêté, je n'avais plus qu'une pensée c'était de m'évader. C'est ce que j'ai fait au mois de Février 1943. Après avoir passé par les prisons françaises comme la Santé, Fresnes... Et puis la dernière, un camp d'internement près de la Porte des Lilas. Nous avons fait une opération à deux. Et puis ... une nuit par brouillard... on a tordu les barreaux... avec mon camarade Louis. On a commencé au 4ème étage à longer la gouttière. Moi qui ai le

vertige, c'était pas marrant ... On est arrivés au point de chute nécessaire pour glisser le long de la gouttière qui descendait vers le bas. On avait 3 minutes avant d'être pris par les miradors...par les lumières. Et puis ça s'est passé à peu près bien. Moi je suis arrivé à la petite plateforme où je devais, de là sauter par dessus le mur. pour retomber dans une cour où il y avait des caisses. Des petites caisses poissonnières, qu'on appelle, d'un kilo. Alors je m'étais dit : tomber là dedans on va tout écraser, mais ça c'est pas grave. Donc c'est ce que j'ai fait, j'ai sauté et puis hop je suis tombé dedans, ça a marché, mais c'est là... à ce moment là que les miradors se sont allumés, on avait passé les 3 minutes! Alors Pierre Louis m'a rejoint, il a fait le même truc, le même parcours. Il a sauté, et puis il est tombé dans une tas de caisses. Et après on a couru vers un mur qui donnait dans la rue. Mais à ce moment là on en pensait pas que c'était si haut, on ne pensait pas qu'on trouverait ce... ce butoir. Alors lui il a eu un réflexe terrible il m'a dit: « recule !» Lui il est resté au bas du mur. Et il m'a dit: « cours! » » Alors je suis venu vers lui, il m'a pris par les pieds et il m'a fait sauter! Je suis retombé sur l'arrête du mur, et j'ai repassé de l'autre côté. Mais lui il était resté dedans! Alors je dis : merde qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce que je fais moi tout seul ? J'étais là pis là... Alors résultat, je ne sais pas ce qu'il a fait, il m'a expliqué après .. Il m'a dit : "de tout façon, j'ai marché comme les mouches ... sur un mur." Il a pris du recul , il a couru, il a marché sur le mur, il s'est agrippé puis il a sauté de l'autre côté! C'était une évasion très spectaculaire.

M.D. (Clandestinité)

T2 T8

Alors ça ça été le baroud là. Tout le monde nous a cherchés après. La gendarmerie nous a courus dessus. Puis on est sortis, on a réussi à passer. Et le lendemain, on était dans une planque. Et à partir de là, tout bouge ! C'est là que je rentre véritablement en résistance, parce que... il m'arrive un événement extraordinaire, c'est que : je n'ai plus de papiers, je n'ai plus rien. Je ne suis plus personne ! Et on me fournit des papiers. Je ne m'appelle plus Defrance. Je ne m'appelle plus Michel. Je n'ai plus de date de naissance, je n'ai plus rien... Je n'ai pas d'argent. Je n'ai pas de logement. Je suis tout seul. Le vide de la famille c'est terrible, de ne plus avoir de contact. D'être là comme un ..., C'est une situation difficile... Et alors il faut l'assumer. Ca veut dire assumer quoi ? C'est faire attention à ses déplacements. Ne pas aller n'importe où et s'arrêter n'importe où. C'était pas possible... faire très attention. Manger quand on pouvait manger. Fallait se servir de... on n'était pas au maquis.

M.D. (Arrestation groupe) (Police Vichy) (Collaboration)

T8

Ce rapport, c'est l'arrestation de 53 copains. Il y en a 25 qui vont être fusillés. Et comment la police française travaillait. Ecoutez ça. C'est mon père là! ... Qui était responsable du Parti Communiste sur la région Nord de la France. Le 15 Juillet Defrance pris en filature rencontre à 19h25, à l'angle de la rue de Clignancourt et de la rue Ordener un individu correspondant au signalement suivant : 1m68, 30 ans environ, cheveux clairs, visage allongé, teint pâle, joues creuses, coiffé d'un béret basque, complet sport gris avec martingale, chaussettes, espadrilles. Cet individu surnommé « Ordener » suit avec Defrance la rue de Clignancourt, le boulevard Rochechouart jusqu'à la Pigalle au métro, Defrance rentre à son domicile tandis qu'Ordener, prend la direction Dauphine, change à Etoile, Ordener est identifié comme étant le nommé Grelat Roger alias Savary, alias Guy Pierre, né le 6 avril 1916 à Aix-en-Othe, demeurant à Melin, réfugié dans l'illégalité. Ce simple passage c'est de la façon dont la police française réussissait à suivre les résistants pour aller jusqu'à leur arrestation. C'est quelque chose de terrible ça.

Séquence 5 : Arrestation, déportation. Force de la jeunesse. Exécutions =====

Y.A. (Arrestation) (Prison) (Déportation)

T8 T9

Le 29 Avril 1942, j'ai 20 ans, Et je vois arrivé la police spéciale dans une belle Citroën, n'est-ce pas. C'est la première fois que je voyais une belle voiture, si on peut dire, de près ... Et ils sont montés chez moi, et nous étions en réunion de 3. Il y avait Jean Braque, de Caudry, c'est comme ça que j'ai appris son nom, et Louis Petit, de Denain. J'ai été séparé de mes 2

63

camarades, on m'a conduit au Commissariat Central de Lille On m'a mise dans un cachot du 29 Avril jusqu'au 5 Mai pour subir des interrogations... musclées. Par des inspecteurs qui étaient à moitié ivres. Alors comme ils voulaient avoir des résultats, ils ne regardaient pas à être brutal. Et donc je suis restée là jusqu'au 5 Mai. Et au 5 Mai on m'a conduit à la prison de Cuincy. Mais je ne resterai pas là longtemps à la prison de Cuincy. On va me mettre les menottes aux mains , le boulets aux pieds, Et là on va me conduire à la prison de La Roquette à Paris. La prison est très vétuste et sale. ...et avec désordre .. C'est pas drôle... Enfin, et de là on va venir me rechercher pour me conduire à la Centrale de Rennes. C'est eux, la Centrale de Rennes, qui nous remet aux Allemands. Et les Allemands via Fort de Romainville. Fort de Romainville... la déportation vers Ravensbrück.

Y.A. (Camp) (Déportation)

T9

Quand on arrive à Ravensbrück, j'étais déjà l'ainée mais, pas la jeunesse que j'avais eue, j'étais déjà un peu très prévenue... Je me rendais compte où j'allais! Mais avant de passer cette porte, j'ai dit aux filles, aux femmes : « Enterrez vos bijoux!» Donc moi j'ai enterré mon alliance, les autres ne m'ont pas suivie. Et naturellement passées la porte, on était dans le camp. Et dans le camp, on se met vite au parfum parce qu'il y avait l'odeur nauséabonde. Aussi loin qu'on regarde on voit des baraquements, et on voit la fumée des fours crématoires. On va être logées environ mille personnes par baraquement. Après on nous met dans une salle, on vous tond les cheveux. Après on vous donne la tenue de bagnard, une culotte et des sortes de galoches pour les pieds. Et obligatoirement de mettre un châle sur la tête. On n'aura pas de serviette, on n'aura pas de savon. Pas de peigne, c'est plus la peine, pas de brosse à dent. Donc grand manque d'hygiène et pas de protège pour les femmes qui sont réglées. Et dès le lendemain il faudra aller au travail.

Il y a 2 heures d'appel le matin, avant de partir. Les unes derrière l'autre, on ne peut pas mettre la tête sur l'épaule d'une copine. Alors le travail, c'est la pioche ou la pelle.

M.D. (Police Vichy) (Arrestation) (Evasion)

T8

Moi j'ai toujours eu affaire à la police française. J'ai jamais été arrêté par les Allemands, sauf le dernière fois, c'est là qu'ils m'ont tiré dessus. Une fois pris, fallait partir.. fallait pas rester. On savait quand les copains étaient pris c'était la condamnation à mort, ou c'était la déportation ou c'était les tortures etc... Il fallait se battre. J'ai été arrêté une fois c'était en Bretagne. Et puis j'arrive chez le copain, chez Amalfois.. chez Pierre... Pour savoir ce qu'il allait faire cette semaine là par rapport aux déraillements... qu'est ce qu'ils avaient prévu? Puis résultat de l'opération.... j'ouvre la porte, je rentre, je monte les escaliers ... tac ! Et quand j'arrive en haut j'entends crier « Hauts les mains! » J'étais pris! C'était une souricière!

Alors je suis redescendu puis, bon ben, on a commencé à discuter le coup. Alors il y a un moment j'ai dit : "écoutez, moi c'est pas difficile Je le connais pas, j'ai fait sa connaissance au restaurant, ce soir j'ai rendez-vous avec lui. Je vais casser la croute avec lui, et puis après je rentre chez moi on n'en parle plus.. je suis étudiant, je fais mon boulot moi..." "Vous me demandez ce qu'il fait ? Je n'en sais rien.. je ne suis pas marié avec." Alors il y a un gars... C'était un groupe de 6 dirigé par une femme. C'est plus malin les femmes quand elle posait des questions. Solidement bien foutu, fallait faire attention. Et là, le gars il dit : " bah ... à quelle heure vous devez le voir ?" Bah je dis: "bah pour casser la croute... vers 19h." "Et puis bon, après on mange et puis je rentre chez moi." Alors il dit à la bonne femme, il dit: "écoutez... si on allait le chercher là-bas?" Alors là on est sortis... Alors 2 d'un côté sur un trottoir et l'autre... et moi dans le milieu sur la route. Et au bout de la rue, il y avait quelques marches à sauter, pour tomber dans un petit jardin. Je connaissais bien le quartier. Je me suis dit: "c'est là ma chance!" Alors j'ai avancé sur le truc. Et alors, marrant, il y en avait un qui avait les mains dans les poches... et puis en sortant il dit: "ça si jamais tu bouges ... je te louperai pas". Je n'ai même pas répondu. Il est arrivé un moment, j'avais fait peut-être oh.. une dizaine de mètres dans la rue... Je me suis arrêté brutalement, et puis j'ai regardé en l'air, comme si il arrivait un avion. Et ben qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils ont fait pareil! Et moi j'étais à ce moment là en position de force, parceque eux ils étaient à l'arrêt complet... pas moi! Puis je suis parti

64

à 200 à l'heure... vroommmm Et j'ai sauté dans le jardin... ils n'ont pas eu le temps de tirer. Et puis il y avait l'agente qui arrivait... donc ils n'ont pas pu tirer...alors moi ? Psssssss... avec mes 18 ans, pardon ... pffff... Zatopek il ne m'aurait pas battu! C'était pas possible! J'ai sauté dans le jardin, je me suis perdu dans Guinguamp, puis... J'ai commencé à alerter les groupes FTP du secteur. En disant : « attention il faut rattraper Pierre, il faut savoir par quelle route il va passer. » Alors il faut le coincer là, En dehors de Guingamp. Et on l'a retrouvé comme ça, il rentrait de Brest.

M.D. (Blessé) (Arrestation)

T8

Après ça j'ai quitté la région Bretonne, pour rentrer sur Paris. De Paris, on m'a renvoyé en Seine et Marne pour diriger les jeunesses communistes, et en particulier le Front de la Jeunesse. Et c'est là que j'ai été blessé là.... Alors c'est la première fois que les Allemands me... me récupéraient. C'est là que j'ai été blessé. Encore une fois en m'évadant ... du camion où ils m'avaient embarqué. Et puis.. de là... à coup de grenade ils m'ont abattu. Je me suis retrouvé... .. à Coulommiers dans une... Grâce à un coup de chance... à l'hôpital. L'Allemand qui commandait son commando là, il a dit: « il faut me le soigner pour que je puisse le faire parler.!» Alors le drame de cette affaire, c'est qu'en fait moi j'ai eu la chance de tomber sur une infirmière qui venait de Coulommiers. Qui a alerté un groupe de résistance... dirigé par un homme audacieux... qui avait fait 14-18 ! VanDerVeken... un type sensationnel. Et puis, il a attaqué l'hôpital avec son groupe. Il m'a dégagé de là pour me sortir de là.

M.D. (Exécution)

T8

Mais le camarade qui était avec moi, lui... qui n'a pas fait le même geste que moi,c'est à dire: de se sauver, d'essayer de se tirer de ce camion pour... pour retrouver la liberté... Lui il a été arrêté, il a été rendu à la Gestapo. Et partant de là, on ne l'a plus retrouvé.

Y.A. (Exécution) (Clandestinité)

T8

Et ça c'est tous des fusillés : Jean Braque ... mon mari : Florent Debels, Pierre Beauchamps : mon compagnon. Louis Petit, de Demain. Et ici.. euh.... on pouvait pas le dire... C'est une photo... On n'avait pas le droit de prendre des photos. Les ordres, dans la Résistance: "Ne prenez jamais de photo.. et jamais sur vous!" Parce qu'alors vous êtes arrêtés, faut dire... Alors... on n'avait pas le droit... et j'ai récupéré cette photo là chez les amis. Je ne sais même pas qui l'a prise... Alors vous avez un copain qui a été fusillé là. Vous avez là Jean Braque, je suis là entre deux. et Louis Petit ... Voyez-vous l'amitié qu'il y avait entre nous!

G.B. (Exécution)

T8

Quand on voit un camarade qui tombe à côté de vous... Je vous jure que ... on a les tripes serrées. Et quand il faut l'enlever...On le laisse parce que quelques fois faut reculer... et on va le rechercher... le relever et l'enterrer. Hein.. c'est pénible.. c'est dur !! Il y a plutôt les larmes aux yeux qu'autre chose, hein... Faut être dur pour résister à cela.

G.B. (Milice) (Exécution)

T8

Il y a eu des cas où des jeunes ont cru s'installer dans la Milice .. rentrer dans la Milice. Ils ont cru bien faire en disant: "bon, on va sortir avec des Allemands". Ils ne savaient pas ce que c'était exactement, malheureusement, il y en a qui l'ont payé cher. J'ai connu un camarade moi, qui était à l'école avec moi, qui était passé là dedans là aussi, et puis il a été fusillé. Sans vouloir... bon c'était un milicien mais... c'est pas un homme dangereux, certainement pas mais il en a payé les conséquences, parceque...

Dans la Milice il y avait 2 sortes, il y avait les 'miliciens' et puis les 'francs-gardes', comme on les appelait. Les francs-garde c'était autre chose.. c'était la Gestapo française. Quand on tombait entre leurs mains, c'était ça.

Séquence 6 : Rôle grandissant de la Résistance, DeGaulle, Moulin, le CNR =====

G.B. (Recrutement) (STO) (Opérations) (Parachutages) (Maquis)

T2 T5 T6

Et de là bon ça s'est étoffé, on est arrivés à former quand même un groupe. Surtout dans les années fin 42-43 quand le STO est arrivé. On était 10-12-15-20... et quand il y a eu cet afflux de gars on a réussi à les armer, parce que ça n'avait pas été facile! Il a fallu attaquer les gendarmeries, des trucs comme ça pour essayer d'amener ... Mais c'était pas suffisant... Les parachutages ? ... c'était pas pour nous!

Voix archive

Des armes sont arrivées... Malheureusement moins nombreuses que les volontaires.

P.C. (Résistance civile) (Militaires) (DeGaulle)

T6

La résistance extérieure c'était une conception militaire de la résistance. C'était : "la guerre c'est l'affaire des militaires." "Les civiles ils ne peuvent pas se mêler de ça!" De Gaulle n'imaginait pas les civiles prenant les armes pour lutter contre l'occupant en France même. Et de Gaulle en plus s'est retrouvé en situation difficile parce que les Américains débarquent le 8 Novembre 42 en Afrique du Nord. Il est confiné bloqué à Londres, il ne peut pas venir à Alger. Et il est en difficulté pour maintenir son autorité. Et même, entre Churchill et Roosevelt, ils avaient une conversation comme ça ... Roosevelt dit à Churchill : « vous ne pourriez pas l'envoyer à Madagascar? »

G.B. (Victoire) (Occupation) (DeGaulle) (Jean Moulin) (CNR)

T6

Les Américains avaient conçu une deuxième occupation. Cette deuxième occupation, ils amenaient avec eux toute une administration. qui aurait pris, ce qu'il s'est passé en Italie d'ailleurs, dans chaque région il y aurait une administration américano-française, mais qui s'arrangeait. Ça précisément, quand on a parlé du Conseil National de la Résistance, et c'est ça le rôle de de Gaulle Car il faut bien rendre à de Gaulle quand même ce qui est son rôle. Il a dit avec ça il a dit : c'est terminé! Nous aurons une souveraineté française, ce sera la France et pas d'autres! Et c'est comme ça que les Américains sont arrivés mais n'ont pas pu poser leurs conditions. Les Français, c'est le Conseil National de la Résistance qui a soudé la chose en disant : « Non, nous sommes français, nous avons nos administrations et nous conservons nos administrations. » Jean Moulin à ce moment-là va réussir à avoir l'accord de tous les mouvements pour faire le 27 Mai 1943 l'unification au sein du CNR de toutes les forces de la Résistance, y compris les partis politiques .. et tout ça aussi... et des syndicats.

Y.A. (Jean Moulin) (CNR)

T6

J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour cet homme qui a tout sacrifié. Il avait sa carrière.. à ce moment là il était quand même préfet. Il a tout sacrifié pour son pays... pour la Résistance! Et puis unir la Résistance n'a pas dû être simple ... parce qu'il y en avait qui étaient contre... il y en avait pas mal qui étaient contre.

G.B. (CNR)

T6 T7

La Résistance c'était l'insurrection: premier volet du Conseil National de la Résistance. Insurrection! Le deuxième volet c'était la disposition prise pour les mesures sociales et économiques.

M.D. (CNR) (Syndicats)

T7

Les syndicats ont terriblement travaillé pour la structure du programme. Changer la vie du travailleur.. bah ouais! Travailler dans de meilleures conditions ... bah bien sûr! De l'amener à ... respirer. De vivre mieux...

G.B. (CNR)

T7

Vous avez connu les principales dispositions ? Peut être pas ? Je les ai là... On les rappelle ... Tout est compris : le pouvoir d'achat ... l'emploi, les retraites... les conditions de vie dans les usines, la constitution des comités d'entreprise, la sécurité sociale... tout était intégré!

G.B. (Jean Moulin) (CNR)

T6 T7

Et Jean Moulin a eu de la difficulté ... beaucoup de difficulté à faire passer ce qu'il voulait, parce que... on l'a traité de crypto-communiste, non... je ne pense pas. C'était un gars de gauche quand même... qui quand même avait participé à armer les Républicains espagnols.

Voix archive

Les 5 Juin 1944 tous les postes de radio transmettent d'étranges messages. Dont la journée du 6 Juin devait révéler le sens historique.

Séquence 7 : La fin de la guerre, la Libération, la transmission =====

Y.A.(Sabotage) (Camp concentration)

T4 T9

Les Allemands commençaient à perdre la guerre. Et l'armée hitlérienne envoie des jeunes gens, des jeunes de 16 ans sans formation à la guerre. Et dans les usines il manque du personnel. Il manque d'hommes, tout ça... Donc il vous aller dans des camps d'hommes et Ndans des camps de femmes, et acheter des "Stück". C'était acheter des esclaves, la vente d'esclaves. Donc à ce moment là je vais partir sur Holleischen en Tchécoslovaquie. Et là, manque de peau, ça sera une usine de munitions. Alors vous imaginez: on nous met là devant des trucs à obus, on nous oblige à rester là. Et on se consulte: normalement on aurait dû refuser le travail, mais c'est pour nous faire exécuter de suite. Qu'est-ce qu'il fallait faire ? On a accepté le travail. Mais on s'est organisées pour organiser le sabotage.

Voix archive

Le jour tant attendu est arrivé. Toutes les souffrances, toutes les morts n'ont pas été vaines. Tous ces soldats lentement mais durementf orgés dans la clandestinité vont pouvoir montrer la force que représente encore la France.

G.B. (FTP) (FFI) (Libération)

T6 T10

A la libération on a dit : « Nous, en tant que FTP, il faut déposer les armes et nous prenons les rangs de l'armée. » Donc à ce moment-là nous sommes devenus FFI. Mais nous avons gardé toujours jusqu'à la fin de la guerre cette annotation FTP-FFI.

P.C. (FFI) (Libération)

T6 T10

Les FFI, c'est : les Forces Françaises de l'Intérieur, c'est ça! C'est les forces armées de tous les mouvements de résistance. Et bien.. il y avait un autre état d'esprit. Quand je suis rentrée...

Y.A. (Libération)

T10

Moi j'étais dans les oubliés déjà. Dans ma famille, je n'ai pas été non plus à l'honneur, du fait d'avoir été en prison... ça ne se faisait pas d'aller en prison. Alors mes tantes elles disaient: "elle n'avait qu'à rester tranquille, Elle n'aurait pas été en prison." Par ma mère, je vais apprendre que mon mari a été fusillé, Le 1er Juillet 1942. Je vais apprendre que mon grand frère s'était engagé dans l'armée et a été tué en 44 à Belfort. Et après quand je demande à rentrer chez moi... je n'ai plus de chez moi. Parce que la police française a occupé mon logement, a tout saccagé. Et puis plus de papiers, plus de vêtements, plus rien du tout... plus de logement.

M.D. (Synthèse)

T10

Je crois que la Résistance ça a été une école terrible. On devrait pouvoir résister avec des paroles, expliquer les choses, faire comprendre ... Bah là, on n'avait pas le temps ... On n'avait pas le temps... c'était compliqué.

M.D. (Libération) (Synthèse) (CNR)

T10

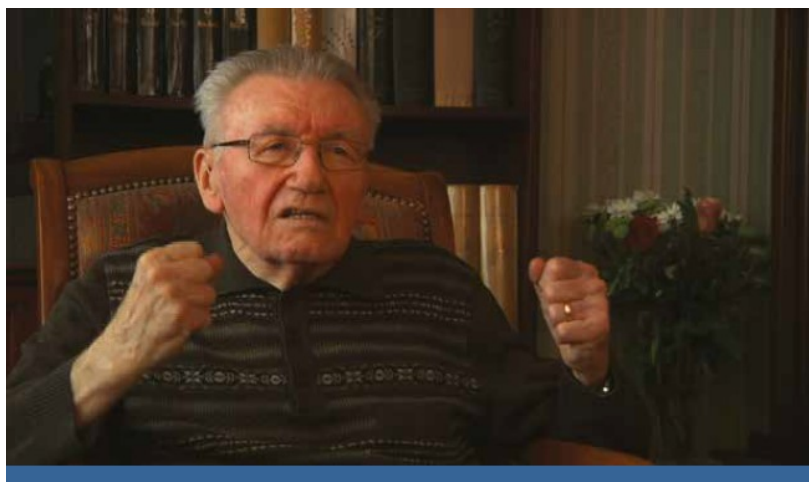
On a chacun des parcours différents. Mais pour arriver au même but, en fin de compte. C'était gagner la bataille de la résistance. Parce que c'était important cette bataille, vous savez ... ça ne paraît pas... La Résistance, c'est pas une guerre normale, en fin de compte... Parce que on trouve en France des gens... qui étaient d'un côté la collaboration, d'un côté qui était la Résistance. Un qui était gaulliste, l'autre qui était communiste. C'était un grand rassemblement. Et à partir de là... Il fallait absolument coordonner les efforts... pour montrer que c'était une synthèse qui avait été faite, cette Résistance... d'une guerre qui était à la fois civile et aussi militaire. On entreprenait plus libérer militairement et politiquement le territoire ... dans les 2 cas. Il fallait changer les idées de la France, et il fallait arrêter la guerre. Il fallait battre l'envahisseur fasciste. Alors c'est je crois que c'est sur ce rôle là qu'il faut absolument juger la Résistance. Et c'est le CNR en fin de compte qui va le faire.

M.D. (Indignation) (Engagement)

T10

Mais une fois qu'on a dit: « indignez-vous! » Nous aussi on aurait pu dire cela en 40: « Indigne-toi Michel, vas-y! » Mais... Si il n'y a pas une suite à l'indignation, ça sert à rien! Alors il faut que les jeunes s'indignent carrément s'organisent, et luttent. Ah oui... si y'a pas de lutte y'a pas réussite, hein!

FIN



Coordination du dossier

Note historique

Fiches pédagogiques

Accompagnement salle

Relecture

Jean-Philippe Jacquemin

Noëlle Célérier, Arlette Despretz, Michel Devred

Véronique Clabaux-Coquart, Michel Devred

Jean-Philippe Jacquemin (SRF, SAFIR HdF)

*Stéphane Henry (Inspecteur pédagogique régional histoire-géographie)
(Académie de Lille)*